

Lyon chez moi

QUOI DE NEUF DANS MA VILLE ?

MENSUEL GRATUIT

WWW.LYONCHEZMOI.FR

SEPT 2008

N°20

18
places de
spectacles
à gagner !!!

Croix-Rousse un quartier mythique se dévoile



(voir dossier
pages 12 à 20)

Dépanordi 
à domicile en un coup de fil

DÉPANNAGE INFORMATIQUE À DOMICILE

-50%*
* Sur les 3ème trimestre d'abonnement

MAINTENANCE
ASSISTANCE
FORMATION
MATÉRIEL

0 811 65 65 12
Prix d'un appel local depuis un poste fixe

Période de validité : Juillet - Octobre 2008
www.depanordi.fr
47 Rue CUVIER - 69006 LYON

la rentrée p6&7

10 associations à découvrir



Nouvelle série ! Les 7 péchés capitaux à Lyon

Ce mois-ci :
la luxure

p10&11




COFIMM'OR Cabinet Immobilier
SPECIALISTE CROIX-ROUSSE
85, Boulevard de la Croix-Rousse. 69004
Tél : 04.78.29.69.87 cofimmor@wanadoo.fr

Notre sélection Croix-Rousse

Terrasse à ciel ouvert.
Duplex 193m². Prestations
haut de gamme. Séjour.
4 chbres. Studio. 2 garages.

Prix : 850 000 €

Le nez dans la verdure !

Duplex Canut. 131m².
Séjour 41m². 4 chbres +
bureau. Plafond à la fse.
Garage en location

Prix : 440 000 €

Vue dégagée.

Dernier étage. 81m².
Séjour dble. Cuisine.
1 ch. poss 2ème ch.
Garage. Dble expo.

Prix : 229 000 €

RADIO
Scoop 92FM



du 1^{er} au 12 sept.
GAGNEZ*
50 À 200 €

CONTRE LA DÉPRIME DE RENTRÉE
LA PRIME DE RENTRÉE
RADIO SCOOP

*Jeu gratuit et sans obligation d'achat.

Valable à partir du 01/09/08 jusqu'au 12/09/08 limitée à la France métropolitaine. La société organisatrice se réserve le droit de suspendre ce jeu à sa convenance si les circonstances l'exigent. Toute participation au jeu implique l'acceptation de son règlement, sans aucune réserve ni condition préalable. Règlement disponible chez Maître Uzel, huissier de justice. Coordonnées et détails de l'opération sur www.radioscoop.com. Conformément à la loi informatique et libertés en date du 6 janvier 1978, vous disposez par ailleurs d'un droit d'accès, de rectification, de modification et de suppression des données qui vous concernent. Ouvert à toute personne majeur et non-interdite de jeux. Organisé par SPA RCS LYON 324872894.

Saint Genis 2
80 Boutiques



Lyon chez moi

Édité par Lyon chez moi SARL
• 47 rue Maurice Flandin • 69003 Lyon
• **TÉL :** 04 72 13 24 64
• **FAX :** 04 72 34 59 50
• **E-MAIL :** contact@lyonchezmoi.fr •
SITE : www.lyonchezmoi.fr
Régie publicitaire : regie@lyonchezmoi.fr
Tirage : 30 000 exemplaires
Directeur de publication :
Michael Augustin 06 99 69 05 06
Collaborateurs :
Aurélie Marois
Nicolas Bideau
Laëtitia Grange
Marie Gouttenoire
Eve Freitas
Jérôme Pagalou
Anne-Claire Genthialon
Marie-Claude Pignataro
Maquette : G.M.
Imprimeur : IPS, Reyrieux (01)
Distributeur : MEDIA FRANCE, Lyon (69)
Dépôt légal : Mois en cours

Journal gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

Toute reproduction, même partielle, d'articles ou de photos parus dans Lyon chez moi est strictement interdite, sauf autorisation expresse, écrite et préalable du Directeur de publication.

SOMMAIRE

par ici les sorties !	tu veux mon portrait ?
Agenda Rentrée = sorties p4	Alexandrine Pesson Maire Egée p9
	
vis ma ville	pas de quartier pour ...
Couch surfing La nouvelle vague p5	Croix-Rousse Croisée des chemins p12-14
	Vogue la galère Croix et bannière p15
Prostituées p10-11	Théâtre Drame national p16
<i>Où il y a de la gêne, y a pas de plaisir</i>	
vive la rentrée !	Claire Faure Chemin de croix p17
Activités Associations de bienfaiteurs p6-7	Maison Brunet Chambres avec vue p20
	
ma petite entreprise	le coin-coin des lecteurs
Lato Senu L'audiovisuel durable p8	C Nouvo, BD, quizz, brèves, cercle de la chance ... p22-23
	

LE SPÉCIALISTE DE L'AMINCISSEMENT DURABLE



- PERTE DE POIDS
- RAFFERMISSEMENT
- REMODELAGE
- RÉDUCTION DE LA CELLULITE
- DÉTENTE ET BIEN-ÊTRE

efféa

« JE RETROUVE MA LIGNE SANS EFFORT »

Soins, produits cosmétiques et diététiques, conseils... Efféa a créé une méthode unique pour devenir mince et le rester !

Plus besoin de faire d'efforts, votre coach Efféa vous aide à mincir rapidement ! Découvrez notre méthode avec cette offre exclusive :

1 SEMAINE DE SOINS OFFERTE

Soit 4 soins offerts pour tout achat d'un programme de 18 soins minimum. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours, valable jusqu'au 04/10/08.

Efféa Croix-Rousse 04 78 30 06 52
10 rue Pailleron 69004 Lyon
www.lyon4.amincissement.net

- SOINS
- COSMÉTIQUE
- DIÉTÉTIQUE
- CONSEILS



Voyez la vie en mince



Agenda

La rentrée démarre sur les chapeaux de roue à Lyon avec la 13^e Biennale de la Danse, le concert de l'énorme star du rap Snoop Dogg ou encore la traditionnelle foire aux tuppiniers dans le Vieux Lyon.



Du 6 au 30 septembre : Biennale internationale de la Danse.

42 compagnies participent à cette 13^e édition d'un festival dont la renommée n'est plus à faire, et où 19 pays sont, cette fois à l'honneur, sous le thème « Retour en avant ». Le très attendu défilé aura lieu le dimanche 14 septembre, à partir de 15 heures, avec un parcours des Terreaux à Bellecour par la rue de la République. La chanteuse native du Mozambique Mariza se chargera de conclure cette édition, le 30 septembre (20h30) à l'auditorium.

Infos : Du vendredi 6 au mardi 30 septembre.

Renseignements : 04 72 07 41 41 et www.biennale-de-lyon.org.



Le 12 septembre : Snoop Dogg

Le célèbre « gangsta rappeur » américain apprécie la Halle Tony Garnier. Après un récent passage en juin 2005, le voilà de retour pour un concert récemment phare.

Il présentera notamment son 9^e album « Ego Trippin », sorti en mars dernier. Autant connu pour ses frasques, son arrivée dans la pornographie en 2001, que pour ses hits incontournables, l'ancien Snoop Doggy Dogg enflammera à n'en pas douter le public lyonnais.

Infos : Le vendredi 12 septembre à 20 heures à la Halle Tony Garnier, 20 place Docteurs Mérieux, Lyon 7^e. Tarifs : de 45, 50 euros à 51 euros.



12 et 13 septembre : Ca fait zizir

A la fois festival de rentrée et fête de quartier à Monplaisir, sur la grande place face à l'Institut Lumière, « Ca fait zizir » cherche à travers les festivités gratuites à croiser les publics par le ciblage (quartier, ville, universités, lycées), des activités diverses (cinéma, jongle, théâtre, danse, musique, expo photo) et la pluralité des styles musicaux (chanson, rock, jazz, électro, hip hop). Cette 2^e édition est organisée conjointement par les associations Moultezarts et OPLA.

Infos : Le vendredi 12 septembre (à partir de 18 heures) et le samedi 13 septembre (dès 20 heures). Festival gratuit sur la place Ambroise Courtois, Lyon 8^e. Site Internet : zizir.moultezarts.net



13 et 14 septembre : Foire aux tuppiniers

Rendez-vous comme chaque année le deuxième week-end de septembre pour cette exposition à part. Elle rassemble 150 potiers professionnels venus de France et d'Europe dans le cadre du Vieux-Lyon, autour de la cathédrale Saint-Jean. Des pièces uniques sont à chaque fois présentées lors de cette foire aux tuppiniers.

Infos : Le samedi 13 et le dimanche 14 septembre (de 10 à 20 heures) sur la place de la Trinité, Lyon 5^e.

A partir du 16 septembre : Lyon Septembre de la photographie

Lyon Septembre de la photographie adopte à chaque édition une thématique en relation avec la Biennale de la Danse. La caractéristique du festival tient dans le lien entre la photographie documentaire et l'art contemporain. Le thème de cette biennale est « identité(s) ». La photographie nous questionne sur le monde dans lequel nous vivons.

Infos : Du mardi 16 septembre au vendredi 31 octobre 2008. Inauguration le mardi 16 septembre au Dôme de l'Hôtel Dieu. Rencontres du mercredi 17 au vendredi 19 septembre à l'Amphithéâtre de l'ENS, avec professionnels et artistes dont le travail porte sur le thème des Identités(s). Rens. : 04 72 07 84 31 et www.9ph.fr.



20 et 21 septembre : Journées européennes du patrimoine

Le Grand Lyon présente les 20 et 21 septembre la 25^e édition des Journées européennes du patrimoine, placée sous le signe de la rencontre entre le patrimoine et la création. Une excellente opportunité de découvrir l'héritage des créateurs de la science

et de la technique qui ont forgé les identités emblématiques de la métropole lyonnaise.

Infos : Le samedi 20 et le dimanche 21 septembre dans la région lyonnaise. Le programme sera disponible à partir du 8 septembre sur : www.grandlyon.com/jep et dans les mairies des 57 communes du Grand Lyon et les 300 lieux culturels dans l'agglomération.



Du 23 au 27 septembre : Festival International Cinéma Nouvelle Génération

La 7^e édition du Festival International Cinéma Nouvelle Génération aura lieu pendant cinq jours à l'Elysée, dans le quartier de la Guillotière. Depuis sa première édition en 2002, ce festival propose de faire découvrir au public lyonnais, une nouvelle création cinématographique, issue de la révolution numérique dans le 7^e art. Le festival s'adresse plus particulièrement aux jeunes réalisateurs, très concernés par cette révolution technologique.

Infos : Du mardi 23 au samedi 27 septembre à l'Elysée, 14 rue Basse Combalot, Lyon 7^e. Tarifs : Pass pour tout le festival à 10 euros, et pass pour une séance à 2 euros.

Rens. : 04 78 61 77 89 et www.cinemanouvellegeneration.com/blog2008.



Du 25 septembre au 5 octobre : « Téléromanzo »

Maria regarde seule son feuilleton italien préféré « Le Tre Venezie », et rêve d'avoir une vie aussi palpitante que Carla, qui trompe son mari Ricardo avec son frère Luca, le plus beau macho d'Italie. La fiction bascule soudain dans la réalité dans « Téléromanzo ». Cette pièce reste l'une des créations de théâtre burlesque les plus accomplies du 3^e Frako Festival qui a eu lieu en février dernier. A la fois hilarante et touchante, elle sera présentée à l'Espace 44, du 25 septembre au 5 octobre.

Infos : Du 25 septembre au 5 octobre à 20h30 (sauf le dimanche à 16 heures, relâche le lundi) à l'Espace 44, au 44 rue Burdeau, Lyon 1^{er}. Tarifs : 11 ou 14 euros. Tél. : 04 78 39 79 71.



27 septembre : OL-Nancy

La saison de L1 reprend tout juste, que l'OL y joue déjà les premiers rôles. Judicieusement renforcé par Lloris, Mensah, Ederson, Pjanic ou encore Makoun, le club lyonnais est plus que jamais le candidat désigné à sa succession. Pour effectuer un renversant grand huit, l'OL a fait appel à Claude Puel comme entraîneur général. Son efficace patte défensive s'est déjà faite sentir, avant la réception de Nancy, solide outsider des deux précédentes saisons.

Infos : Le samedi 27 septembre à 19 heures (sous réserve d'un décalage pour une retransmission télévisuelle) au stade de Gerland, 350 avenue Jean Jaurès, Lyon 7^e. Tarifs : de 11,50 à 62 euros à la billetterie de l'OL et dans les points de vente habituels.



2 octobre : Dub Incorporation

Fondé il y a onze ans dans la Loire, ce groupe de huit musiciens, pratique un reggae-dub métissé. Révélé par l'excellent « Rude Boy », Dub Incorporation fera escale au Transbordeur le 2 octobre. Une salle qui conviendra parfaitement aux bouillantes prestations live des Ligériens qui viennent de sortir l'album « Afrikya ».

Infos : Le jeudi 2 octobre à 20 heures au Transbordeur, 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne. Tarif : 22 euros dans tous les points de vente habituels.

Jérôme Pagalou



Nouvelle tendance : La cyber-hospitalité

« L'idée c'est d'accueillir des gens que tu ne connais pas. Offrir ou recevoir l'hospitalité, c'est très différent de l'industrie touristique, type Club Med. Et tellement plus authentique ! ». Cette nouvelle génération de voyage, c'est le couch-surfing. Leur point de ralliement, le site couchsurfing.com. A Lyon, ils sont 2500 inscrits dans ce réseau international. Ils accueillent gratuitement des voyageurs des 4 coins du monde, sur leur canapé. Rencontres avec ces amoureux du voyage et du contact avec l'Autre.



Yann & Andrew

Créé en janvier 2004, couchsurfing.com est l'idée d'un étudiant américain en informatique, Casey Fenton. En 1988, il s'offre un billet au rabais, pour partir en Islande, sans savoir où il va dormir. Il envoie alors un millier de mails aux étudiants de l'université de Reykjavik, demandant un bout de canapé pour la nuit. Les réponses pleuvent. Il découvre l'île, mais également ses habitants. Le couch-surfing était né. Dix ans plus tard, un peu plus de 500 000 membres sont en contact par ce réseau. L'inscription est simple et gratuite. Il suffit d'être majeur et d'avoir un canapé, ou du temps pour les voyageurs.

Mais, avant de chercher, on s'engage. « Rendre la générosité reçue lors de mes voyages », « Aimer, explorer, et le faire en bonne compagnie », « Apprendre à dire « santé » dans toutes les langues », « Etre un Super Héros »... telles sont les quelques missions des couch-surfers. Mais c'est quoi au juste ces « glissades de canapé » ?

Andrew Jepkes, américain comme le concept lui-même, est l'un de ces couch-surfers. Après quelques mois d'études à Valence, ce futur designer de 26 ans a pris son sac à dos pour parcourir l'Europe. Après Séville, Madrid, Milan, Perpignan et Grenoble, il fait escale à Lyon chez deux Lyonnais qu'il n'a jamais vu auparavant. Le principe est simple. Il explique : « Sur le site, tu cherches la ville où tu vas, et tu envoies des requêtes. Avant mon arrivée, j'ai écrit à huit Lyonnais pour demander un canapé ». En peu de jours, l'affaire est pliée. Van Truong le reçoit dans son appartement du 3^e arrondissement. Mieux qu'un canapé, il l'installe dans

une chambre d'ami et le met à l'aise. « Van a été vraiment cool. Il vous traite comme si vous étiez chez vous. Il a même refusé que je fasse des courses pour le diner », s'étonne Andrew. Un climat fraternel qui permet rapidement de s'ouvrir. « Ça a été juste une nuit, mais on a eu de belles conversations. L'échange vient naturellement ». Inscrit sur le site depuis janvier 2006, Van est parmi les membres les plus actifs à Lyon. Pour ce cadre de 32 ans, l'hospitalité est un quasi-sacerdoce, le voyage, une passion. Il raconte : « Je reçois plus que je n'en profite. Mais quand tu reçois, tu voyages aussi. A travers les photos de famille ou de voyage, le couch-surfer raconte son histoire. Ça donne aussi l'impression de voyager ».

« Les premières années, il y eut quelques centaines de membres. Avec le temps ça a pris des proportions exponentielles. On devrait être bientôt un million », explique Van, qui est aussi l'un des deux ambassadeurs du couch surfing à Lyon. Son rôle : représenter l'esprit du site, et dynamiser le groupe de Lyon. Car les couch-surfers forment aussi une communauté informelle au niveau local. « Il y a un an encore, chacun recevait de son côté, et c'était tout. Aujourd'hui, les couch-surfers se retrouvent régulièrement pour aller en rando, grimper, boire un verre... »

L'aventure couch-surfing est intense, mais brève. Après une nuit, Andrew migre déjà chez un autre couch-surfer. A quelques patés de maison, un petit canapé rouge l'attend dans un salon tapissé de représentations de dieux chinois. Inscrit depuis janvier 2008, Yann Marek, un photographe de 30 ans, n'avait jusqu'ici échangé qu'autour d'un verre. « Quand on s'inscrit, on décrit un peu sa philosophie, et ce que l'on a envie de partager. On peut très bien inviter pour un repas ou un verre ». Ce soir, il offre le gîte pour la première fois. « Au départ, j'ai eu une petite appréhension. Mais les couch surfers se laissent des appréciations sur leur profil. Le fait que ce soit transparent, il y a comme un label de confiance avec le couch surfing ». Pique-nique au parc, balade à Vélov, soirée sur les berges, Yann initie l'Américain à la vie lyonnaise. « Au total, j'ai peut-être rencontré 200 personnes par ce moyen », témoigne Andrew. « A Valence, des couch-surfers avaient loué un terrain pour faire du camping. En 5 jours, j'ai échangé avec, au moins 30 personnes. Je ne sais pas comment j'aurais pu rencontrer autant d'espagnols autrement ».

Puis, le lendemain, il reprend sa route. Et après ? « Je ne pense pas qu'on garde spécialement de lien », confie Yann. « Je sais que je serai le bienvenu chez les couch-surfers que j'ai reçus. Mais peut-être qu'on ne se reverra jamais. L'intérêt, c'est l'intensité de l'échange, la découverte d'un autre ». Après avoir reçu des Canadiens ou des Allemands, Yann a pris à son sac sur ses épaules. Cet été il a « couch-surfé » en République Tchèque. Dès son retour, il prépare son petit canapé rouge pour les globe-trotteurs de passage.

Aurélien Marois

TRANSABAT
AGENCE IMMOBILIERE
LOCATION & VENTE
www.transabat.com

**Référence
PETIT FUTE
IMMO**

TRANSABAT vous invite à découvrir ses services et sa qualité d'accueil, au 224 rue Paul Bert, Place Ste Anne Lyon 3^e, à 2 pas de la Part-Dieu.

6 jours sur 7, du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30, et de 13h30 à 18h30, et le samedi de 10 à 15h non-stop.

GRANDE DIVERSITE D'OFFRES, DE TOUS GENRES ET SUR TOUS SECTEURS.

**TOUTES NOS ANNONCES SUR
WWW.TRANSABAT.COM**

A VENDRE

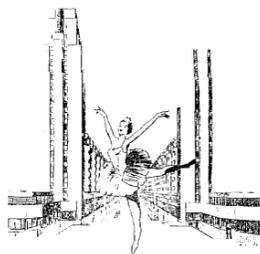
T3, 60M², A RENOVER, LYON 7^e - 132.000 €
T4, 82M² - GARAGE+PK - LYON 3^e - 257.000 €
T4, 65m² + GARAGE - ST GENIS - 185.000 €
MAISON, 110 m² - FRONTENAS - 283.000 €

A LOUER - LIBRE DE SUITE

NOMBREUX STUDIOS - Meublés ou Vides
STUDIO, 28m² + MEZZANINE - LYON 3^e - 431 €
T1, 27m² + MEZZANINE & PKG - LYON 3^e - 460 €

LOCATIONS
04.72.12.17.85
VENTES
04.72.12.17.68
E-MAIL
transabat@free.fr

danse



LE JEUNE BALLET DE VILLEURBANNE Lucia Petrova

Direction et professeur expérience confirmée par le Ministère de la Culture
Cours pour enfants et adultes, professionnels et amateurs

Renseignements et inscriptions :

tout le mois de septembre, de 18 à 20h

✉ 77 rue Magenta, BP 3036
69605 Villeurbanne cedex

☎ 06 11 14 63 64

écriture



ALEPH ECRITURE L'expérience de l'écriture

Les formations, les accompagnements personnalisés, les interventions.

Impliquantes et techniques, nos formations à l'écriture constituent pour les participants des générateurs d'autonomie, à la fois personnelle et professionnelle. Aleph Ecriture Rhône-Alpes propose des ateliers d'écriture découvertes, réguliers, hebdomadaires ou mensuels, thématiques autour de l'autobiographie, de la nouvelle, du roman, de la poésie, d'un chantier personnel, de l'écriture au travail...

Toutes nos activités peuvent être prises en charge au titre du droit individuel à la formation (DIF)

Séances d'atelier d'écriture gratuites à 17h et 19h

Portes ouvertes vendredi 19 septembre de 16h30 à 21h

✉ 12 bis rue Aimé Collomb 69003 Lyon
☎ 04 78 71 01 04

@ www.aleph-ecriture.fr
sylvie.foizon_galand@aleph-ecriture.fr

bien être



MÉTHODE DE LIBÉRATION DES CUIRASSES

Le corps en mouvement

Initiée par Marie-Lise Labonté (le Déclic), cette libération psycho-corporelle touche la globalité de l'Être, dans une approche à la fois douce et profonde. Les mouvements amènent graduellement à restaurer le dialogue avec son corps, à dénouer les tensions et à ouvrir les cuirasses physiques. Une rencontre intime de soi permet de ressentir son corps de façon plus entière, plus unifiée, de retrouver un sentiment de solidarité et de souplesse.

- Cours collectifs et ateliers au Jardin de Santé, 33 rue Francis Chirat, 69100 Villeurbanne
- Stages spécifiques - Séances individuelles sur RDV

- Soirée découverte, le 1er mercredi de chaque mois

☎ 04 78 54 30 62

@ coeurecoute@free.fr

www.coeurecoute.com

bien être



SHIATSU et DO-IN : un Art du Toucher !

Le Shiatsu est une technique énergétique manuelle venant du Japon. Il s'agit d'une pratique préventive de santé et de gestion du stress. Le Shiatsu utilise les mêmes trajets que l'acupuncture, mais en utilisant la digitopression ; il régularise le Qi ou Énergie vitale, favorisant détente musculaire et relaxation mentale. Le Do-In se pratique seul ; lié à la respiration, il intègre des exercices de stimulation du Qi, de la méditation et des postures d'étirements.

- Cours collectifs le mercredi soir : 'A Corps et Accord' 61 cours de la République - Villeurbanne.

Do-In : 18h30 à 19h30 - Shiatsu : 19h30 à 22h. Porte ouverte : 17/09 et 24/09 de 18h30 à 21h.

- Possibilité de Formation de Praticien en Shiatsu Traditionnel sous l'égide de la F.F.S.T.

Bernard Ferlay - Praticien/Enseignant agréé par la Fédération Française de Shiatsu Traditionnel.

✉ 42 rue Patet 69009 Lyon (Cabinet)
☎ 06 72 08 82 77 - 04 27 70 10 97

@ www.zeneqilibre.net
beferlay@zeneqilibre.net

bien être



CHUAN TONG INTERNATIONAL Formation massage TuiNa :

Doté d'une grande diversité de techniques manuelles, le TuiNa est l'une des 4 branches fondamentales de la Médecine Traditionnelle Chinoise et est pratiqué comme tel dans les hôpitaux chinois. Chuan tong dispense une formation basée sur le programme universitaire chinois, incluant à la fois fondements théorique, et pratique du massage. La constitution de groupes réduits garantit la qualité de nos cours par un suivi attentif de chacun de nos participants.

Conférence gratuite jeudi 18 septembre à 19H30

Chuan Tong propose également des stages de Tuina 100% pratique débutants et confirmés.

Taiji-Quan & QiGong | Kung-Fu (adultes et enfants) | Cours d'essai gratuits !

✉ 14, rue Valentin Couturier 69004 Lyon
☎ 06 77 63 94 22

@ chuan.tong@gmail.com
www.taichi-chuan-tong.com

anglais



WALL STREET INSTITUTE

Offre rentrée : -25% forfaits 9 ou 12 mois

- Cours d'anglais général tous niveaux particuliers, professionnels et étudiants
- Cours collectifs ou individuels

97% de réussite - résultats garantis par contrat (contre remboursement)

✉ 4 ADRESSES À LYON :

- 1, rue de la République - Lyon 1er
- 15, place Bellecour - Lyon 2e
- Gare Part Dieu - face Porte Vivier Merle - Lyon 3e

Renseignez-vous :

☎ 04 72 00 07 17 Opéra

☎ 04 72 40 01 62 Bellecour

☎ 04 37 91 21 50 Part Dieu

théâtre



ECOLE PREMIER ACTE

Ateliers théâtre débutants et amateurs

L'Ecole Premier Acte s'adresse à tous et n'est pas divisée en échelons de force, d'expérience ou d'âge. Cultivant l'éveil du corps et de l'imaginaire, elle propose une palette d'exercices, de jeux et d'improvisations pour faire découvrir à chaque participant un facteur qui n'est ni soi, ni l'autre, mais le «dynamisme collectif».

Ateliers hebdomadaires du lundi au vendredi (2h, 2h30 ou 3h) - bimensuels le samedi (4h)

- mensuel le samedi (7h) - Stages spécifiques (voix, danse, danse, maque ...)

Renseignez-vous sur les autres formations et la Classe Apprenti Comédien

Portes Ouvertes 17 et 18 septembre de 18h30 à 20h30 - Début des cours le 29 septembre

✉ 18 rue Jules Vallès - Villeurbanne
métro Charpennes

☎ 04 78 24 13 27

@ www.premieracte.net

musique



CENTRE DE LA VOIX RHÔNE-ALPES

Reprise des cours à partir du 1er octobre

Cours : individuels et collectifs / Public : enfants, adolescents, adultes, amateurs et professionnels

- Chant, travail corporel, théâtre, pianistes accompagnateurs
- Ateliers : jazz vocal, ensemble vocal, chanson
- Stages en we et en été
- Classes de maîtres

Réunion d'information : Jeudi 18 septembre à 19h

inscriptions dès maintenant sur le site www.centredelavoix.com

✉ Parc d'activités de Gorge de loup.
Les passerelles. 24 avenue Joannes Masset
Lyon 9e

☎ 04 72 19 40 93

@ info@centredelavoix.com

arts plastiques



LES AMIS DES NABIS

Ateliers d'Arts plastiques et créatifs, tous ages tous niveaux

L' Association LES AMIS DES NABIS propose de septembre à juin des cours de Dessin Peinture (Tous les jours, du lundi au samedi), de Modelage (une fois par semaine), d'Encadrement (le samedi et le jeudi une fois par mois), de Patine sur meuble (2 fois par mois).

Pour les Jeunes, cours de Dessin Peinture (le mercredi après-midi et le samedi matin), cours d'illustration (le mercredi après-midi), cours de Bande Dessinée (le vendredi soir).

Stages Dessin Peinture pour les jeunes pendant les vacances scolaires, stages adultes l'été.

Cours d'essai offert

Renseignements et Inscriptions toute l'année

✉ 8 cours Aristide Briand
69300 Caluire

☎ 04 78 08 21 07

@ lesnabis@free.fr

bien être



TAÏCHI CHUAN & QI GONG

Vitalité et bien-être par le mouvement

Pratiques traditionnelles d'origine chinoise, à l'écoute du corps et de la respiration, conduisant progressivement à la détente physique et mentale.

Séances hebdomadaires en petits groupes sur Lyon et Villeurbanne :

- Lyon 3^{ème} : lundi soir, mardi matin, jeudi soir / Lyon 6^{ème} : jeudi soir

- Villeurbanne : mercredi soir

Stages Taïchi Chuan en week-ends, stages Qi Gong à thème Séances d'essai gratuites

✉ 189 rue Duguesclin 69003 Lyon
☎ 06 79 39 13 59 / 06 73 18 25 08

@ www.lavoiedumouvement.net



Prophètes durables

Créée en 2004 par Muriel Barra et Sylvain Braun pour « défendre des programmes qui font réfléchir les téléspectateurs », la société de production télé Lato Sensu, se spécialise rapidement vers le film d'environnement, où l'être humain garde néanmoins toute sa place. Leur nouvelle série « Artisans du changement » est actuellement diffusée en France sur Ushuaïa TV.



Ils sont agriculteurs, chimistes, architectes, médecins ou banquiers, et ils cherchent à mettre en œuvre des solutions durables à la fois pour l'économie, le social et l'environnement. Ce sont des « Artisans du changement », titre du film sur le développement durable réalisée par Lato Sensu (qui veut dire « au sens large », en latin), une jeune société audiovisuelle basée à Grézieu-la-Varenne (69).

« Cela fait des années qu'on est conscient des problèmes de la planète, mais on en avait ras le bol des visions pessimistes, qui ne proposent jamais de solutions », s'écrient les deux fondateurs. « Pourtant ces solutions existent, grâce à des gens qui vont jusqu'au bout de leurs convictions. Ça a été le déclic, et on a décidé de se servir du pouvoir de la TV pour faire partager ce retour d'espoir et donner aux gens envie de faire comme eux ». Eux, ce sont ces hommes et femmes qui, aux quatre coins du globe, ont su briser les préjugés économiques pour transformer la pratique de leur métier, et œuvrent ainsi pour la protection de la planète. « Le développement durable, c'est souvent juste du bon sens, celui qu'il y avait chez nos grands-parents. Les personnes que nous suivons, mettent en avant des choses simples, des raisonnements perdus. Mais attention, préviennent Muriel et Sylvain, ça n'est pas pour autant passiste ; certains s'appuient sur les possibilités offertes par les nouvelles technologies, pour réfléchir autrement. »

Chaque épisode nous fait rencontrer trois personnages différents, dans leurs métiers, leurs cultures et leurs situations géographiques, mais dont les actions se rattachent à une thématique commune (l'agriculture, le recyclage, le biomimétisme, etc). Les personnages sont tous des pionniers du développement durable ; leurs actions sont reconnues internationalement. Ils ne surfent pas sur la vague verte

qui semble aujourd'hui séduire les industriels. « Cette série nous a permis de séparer l'ivraie, du bon grain », précise Sylvain. La thématique du premier film, l'économie, fait découvrir, à travers trois personnes, trois approches différentes : Takano Furuno, un agriculteur japonais a su transformer les pratiques agricoles pour préserver l'environnement, tout en garantissant des rendements élevés ; Tristan Lecomte, fondateur de la société Alter-Eco, permet aux paysans défavorisés de pays en voie de développement d'améliorer leurs revenus ; et enfin Donna Morton qui, au Canada, a su mettre en place des politiques fiscales, qui soient source de revenu, à la fois pour celui qui les encaisse, et pour celui qui les paie...

Au fil des épisodes suivants, on découvrira la symbiose industrielle de Kalundborg (Danemark) où une raffinerie de pétrole, aide à l'élevage de saumons ; l'architecture de Mike Pearce, inspirée de l'observation de la nature et des insectes, comme à la mairie de Melbourne, créée comme un arbre ; Bio Best dont l'objectif est de réduire à zéro les pesticides en combattant les parasites avec des insectes voraces (c'est d'ailleurs ce procédé qui est utilisé aux serres du parc de la Tête d'or). On rencontrera également deux prix Nobel, Muhammad Yunus, prix Nobel de la Paix et inventeur du « Micro-crédit », ainsi que Wangari Maathai, la femme arbre du Kenya, également Prix Nobel de la Paix...

« Ce qui nous a frappé chez tous ces gens », témoignent à l'unisson Sylvain et Muriel, « c'est l'impression de sérénité et de bonheur qui se dégagent d'eux, et que l'on ne retrouve pas chez les chefs d'entreprises classiques ». Bien que très vite suivie dans leur entreprise par Ushuaïa TV, Lato Sensu éprouve de réelles difficultés à trouver le financement pour la réalisation de la totalité de la série. « Nous

sommes une toute petite société (quatre personnes et des renforts ponctuels, ndlr) et en France, c'est un réel handicap », expliquent les deux fondateurs. « Nous sommes alors allés chercher des partenaires au Canada ou Vic Pelletier productions (un des plus gros producteurs de documentaires au Canada) nous a tout de suite suivis, devenant co-producteur et assurant la diffusion sur deux importantes chaînes canadiennes (dont Radio Canada, la première chaîne télé publique, ndlr). Là-bas, les mentalités sont différentes ; ils regardent le projet avant tout. A partir de cette co-production nous avons été perçus différemment en France. ». Sans apport financier autre que celui d'Ushuaïa TV, la série était néanmoins toujours en péril, et c'est une fois de plus les Canadiens qui volent au secours de Lato Sensu, prenant ainsi la majorité sur la production. « Ce qui est dommage, c'est qu'un projet porté pendant plus de deux ans par une société française, régionale même, sur un sujet dont on entend parler partout, séduise davantage à l'international ». Comme quoi, nul n'est prophète en son pays.



« Artisans du changement », diffusion le 3 septembre 2008 sur Ushuaïa TV à 20h50 (diffusée sur le câble, l'ADSL, Canalsat et Orange). Extraits du film sur le site : www.actfortheplanet.org Lato Sensu : 04.78.44.62.35 www.latosensu.tv

Nicolas Bideau



L'« outsideuse » du cinquième arrondissement.

Tous les mois, Lyon chez moi vous propose d'aller à la rencontre d'un des maires d'arrondissement. C'est au tour d'Alexandrine Pesson, édile du cinquième de se prêter au jeu.

Retour de vacances à la mairie du cinquième arrondissement. Le teint hâlé, une tenue colorée, un large sourire et un franc-parler, le maire, Alexandrine Pesson, reçoit dans son bureau. L'édile revient d'une semaine de congés en Bretagne et est encore émue de sa victoire aux municipales. « J'ai eu du mal à atterrir ! On ne sait jamais ce que peuvent penser 48 000 électeurs ! »

En effet, bon nombre de personnes étaient convaincues qu'Alexandrine Pesson ne réitérerait pas son exploit de 2001. Cette année là, la conseillère municipale socialiste avait créé la surprise en emportant cet arrondissement traditionnellement de centre-droit, le faisant basculer pour la première fois à gauche. Mais elle a su faire mieux encore. En 2008, Alexandrine Pesson s'impose, en battant le jeune loup de l'UMP, Michel Havard, avec 53% des voix dès le premier tour.

Pourtant, elle le dit elle-même : « je ne suis pas une politique ! ». C'est son parcours atypique qui l'a menée petit à petit à la mairie. Après un BTS de comptabilité, elle entre, à 17 ans, dans la vie active comme comptable dans une entreprise d'imprimerie, puis comme secrétaire de direction chez France-Lait. C'est après son mariage, qu'Alexandrine Pesson emménage dans le cinquième arrondissement. « Cela fait maintenant plus de quarante ans que j'habite ici ! », dit-elle fièrement. Après s'être arrêtée de travailler pour élever ses deux enfants, elle devient pendant 8 ans, attachée de direction dans une association. « J'ai été chargée de mettre en place un service national de vacances pour personnes handicapées : ce fut mon premier combat. J'ai ouvert les yeux sur l'intérêt général, et tout ce qui touche à l'humain. » Puis, Alexandrine Pesson a enchaîné les « batailles ». « Je me suis battue pour la construction du centre social de Champvert en 1981. Nous habitions dans ce quartier neuf, mais il n'y avait rien pour se réunir et se



retrouver ! Je me suis peu à peu impliquée dans le comité d'intérêt local. » Et elle ira, avec son mari, jusqu'au Conseil d'Etat pour protéger les espaces verts de son quartier. Conseillère municipale dès 1995, c'est Gérard Collomb qui la pousse à se présenter aux municipales en 2001. « Je connaissais Gérard Collomb depuis longtemps : nos enfants allaient au même collège, et nous nous croisions aux réunions de parents d'élèves. Il connaissait déjà mon travail, au niveau local ! » Elle est depuis, l'un de ses plus fidèles lieutenants. Pour elle, la proximité est la base de toute action en politique. « Pour aller vers l'avenir et construire une action pérenne, il faut avant tout bien connaître les réalités quotidiennes des gens et du terrain. »

Née à Saint-Maurice de Beynost, de parents grecs venus en France en 1900, leur condition d'immigrés a « profondément ancrée à gauche » Alexandrine Pesson. La pimpante maire ne cache pas qu'elle est très attachée à ses racines et à sa famille. Elle montre, enthousiaste, une photo de ses enfants lors de leurs dernières vacances en Grèce. Et raconte : « Lors d'un échange entre villes, j'ai eu l'occasion de par-

ler ma langue maternelle, le grec moderne, avec le maire d'Athènes ; ce fut très intense pour moi. »

Grand-mère d'un petit-fils de sept ans, Alexandrine Pesson est une grande sportive. Tennis, marche, vélo... Sa grande passion cachée, c'est la plongée sous-marine.

« J'aime bien bouger ! J'ai une mentalité de sportive en politique aussi : je suis du genre à avoir une idée par jour qu'il faut concrétiser ! »

Anne-Claire Genthalon

CHRYSALID ESTHETIQUE

PROMO ! Cellu M6 :
15 séances Cellu 20 mn
plus 5 enveloppements d'algues 485 €

Paiement en 3 ou 4 fois sans frais à partir de 100 € d'achat (CB + RIB + pièce d'identité)

Nouveau!
ONGLERIE à partir de 39 €
Femmes/Hommes
Forfait épilation à partir de 30 €

44 rue Henri Germain - 69002 Lyon
(métro Cordelier) - 04 78 38 00 28
www.esthetique-chrysalid-lyon.com

Etamine

Dépilation à la lumière pulsée
à partir de 50€ la séance

Power plate :
Du 1er au 30 septembre
Forfait 10 séances 199€
votre séance d'essai offerte

Du lundi au vendredi 10h - 19h / Samedi sur RDV
84, cours Gambetta 69007 Lyon - 04.72.73.14.67

LORD OF THE DANCE

FEET OF FLAMES TOUR 2008

Samedi 22 & Dimanche 23 Novembre
Halle Tony Garnier

locations points de vente habituels



D'un trottoir à l'autre

Quai Perrache, Quai Rambaud ou Gerland, les prostituées de Lyon déambulent d'un point à l'autre mais ne semblent les bienvenues nulle part. Depuis la loi Sarkozy de 2003 sur le racolage passif, la ville de Lyon enchaîne les arrêtés municipaux, repoussant les prostituées loin des lieux de passage. Bien que légale, la prostitution devient un délit dès qu'elle est visible. Le vide juridique autour du statut de cette activité plonge la travailleuse du sexe dans une situation délicate. A Lyon, chacun défend son terrain. Le plus vieux métier du monde a-t-il encore de l'avenir sur nos trottoirs ?



Nettoyage à sec

« On est d'accord pour se mettre là où les rues sont adaptées, mais il faut d'abord en discuter ! » s'exclame Dominique D. surnommée Karen. Pour la première fois à Lyon, une prostituée poursuit la Ville pour faire retirer un arrêté municipal qu'elle dénonce comme « anti-prostitution ». Le dernier date de mai 2008. Il touche le stationnement de « véhicules destinés au séjour où à une activité professionnelle » et donc directement l'activité des prostituées.

L'histoire n'est pas neuve. Depuis 2002, quatre arrêtés municipaux touchant les travailleuses du sexe ont été passés afin de les éloigner des lieux de vie.

Un premier arrêté en août 2002, interdit la prostitution en centre ville où elles exerçaient traditionnellement. Elles s'installent alors dans la zone industrielle du quartier Perrache en retrait des habitations. Eloignées des regards des riverains, elles occupent le quai Rambaud et le quai Perrache. A partir de 2003, il ne sera plus question de battre le pavé. Suite à la loi sur la répression du racolage passif, la police municipale les invite à s'équiper de camionnettes afin de se faire plus discrètes.

Un deuxième arrêté sort en octobre 2006. Il vise cette fois, les camionnettes. Le stationnement est interdit sur le quai Perrache et les rues adjacentes. Les filles descendent dans la partie sud du cours Charlemagne. Pour les principales concernées, cet arrêté anti-camionnette est un acte « anti-prostitution ». Durant l'hiver 2006, des prostituées se rendent sous les fenêtres du maire pour crier leur colère. Mais, en vain.

Une opération de police très médiatisée est organisée par le nouveau Préfet de Région Jac-

ques Gérard, entré en fonction en 2007. Le 12 juillet 2007, une descente de police fait évacuer les camionnettes de Perrache. De nombreuses mises en fourrière ont alors lieu. L'opération ouvre la voie pour un troisième arrêté municipal, qui cherche à expulser définitivement les camionnettes du Confluent. Certaines quittent Perrache pour s'installer à Gerland. D'autres, surtout celles qui sont à pied, retrouvent rapidement leur quai.

Le dernier arrêté anti-camionnettes est pris en mai dernier. Il concerne le quartier Gerland jusqu'à Moulin à Vent. Des dizaines de camionnettes s'étaient installées dans les rues de l'arrondissement après leur départ du Confluent. Pour l'heure, les quartiers Perrache et Gerland restent des lieux privilégiés pour les prostituées.

Etre ou ne pas être dans la ville

Il faut dire que le climat n'est pour l'heure pas bien favorable à l'exercice du trottoir. Depuis le vote de la loi sur le racolage passif (voir encadré), la prostitution à pied est touchée par une répression accrue. Pourtant le discours officiel répète le contraire. « La prostitution n'est pas un délit en France. Le fait qu'il y ait des prostituées n'est pas le problème. Il y a délit dès lors qu'il y a proxénétisme ou trouble à l'ordre public » comme nous le rappelle Jacques Gérard, Préfet de la Région Rhône Alpes. De la légalité au délit il n'y aurait donc qu'un pas... Reste à savoir où commence le « trouble à l'ordre public ».

A Gerland, certains sont compréhensifs, d'autres contrariés. Francis F. est salarié dans la rue du Vercors où stationnent quelques camionnettes. Il a vu les prostituées s'installer, partir puis revenir. « Je les croise tous les jours quand je vais au boulot. Je travaille dans la rue où elles sont. Parfois elles nous appellent. Certains collègues en rient, d'autres non. Moi ça ne me dérange pas ». Certains habitants ne le voient pas de cet oeil. Ludovic B. réside dans le quartier de Gerland. Il est père de 2 enfants. La sortie du dimanche n'a pas que des airs bucoliques. Il explique : « Tant qu'elles restaient du côté des entreprises, ça ne me gênait pas. Mais celles qui sont situées aux abords du stade c'est gênant. Quand je vais au parc de Gerland avec mes gamins on passe devant les

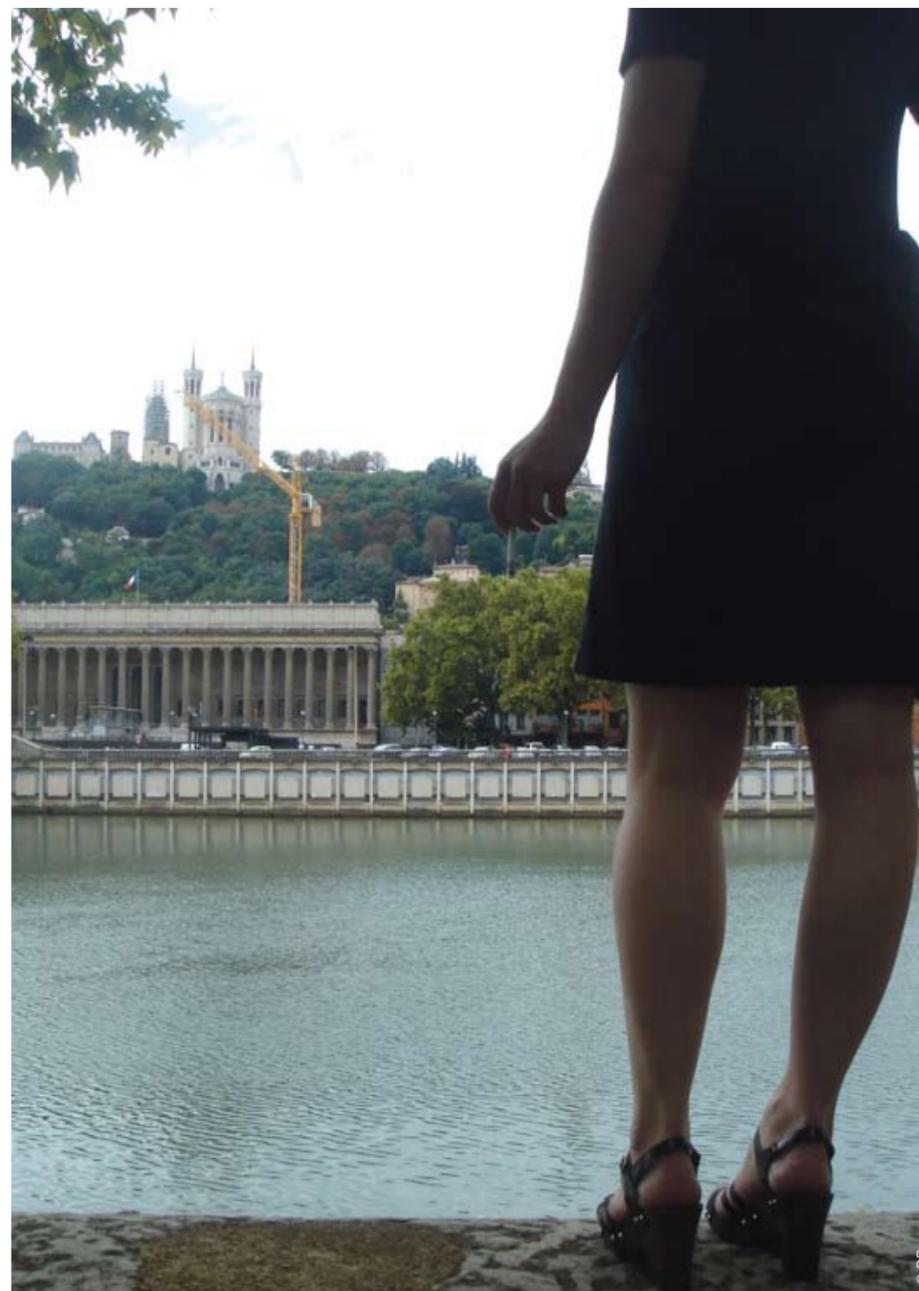
camionnettes, même en journée. Les gamins posent des questions. Ils n'ont pas besoin de voir ça ». Certaines s'installent en effet dans le quartier de Gerland en fin d'après-midi.

Karen, plutôt pour la discrétion, voudrait voir émerger un compromis. « On ne veut pas gêner les gens. Avec les filles, on voudrait un terrain aménagé comme les gens du voyage. Mais pas de maisons closes, pour garder sa liberté ». A force d'arrêtés municipaux, elle craint de voir repousser les prostituées toujours plus à la périphérie. Pour elle, être près des lieux de vie est important. « Plus on s'éloigne de la ville, plus on craint pour notre sécurité. En pleine campagne, un homme peut faire ce qu'il veut d'une fille seule. Je ne veux pas aller travailler avec la peur au ventre », confie-t-elle.

Un coup d'escarpin dans la fourmière

Excédée par les arrêts municipaux, cette prostituée a assigné la Ville de Lyon cet été devant le Tribunal administratif pour faire retirer l'arrêté du 20 mai. Dominique D. surnommée Karen exerce depuis 25 ans. Elle travaille à Perrache depuis 2004. La cinquantaine de filles, qui ont défilé pour défendre le droit à l'exercice de la prostitution libre, soutiennent l'action en justice. Elles s'étaient rassemblées, le 2 juin 2008, pour manifester devant l'Eglise Saint-Nizier. Un clin d'oeil à l'occupation de l'Eglise Saint Nizier, qui en 1975, avait réuni des prostituées mobilisées pour dénoncer le harcèlement policier. « On a des contrôles de police. On reçoit des PV. Parfois 2 à 3 par jour... Nous nous considérons comme des femmes exerçant un métier ». Voilà ce que disait déjà en 1975 une prostituée dans l'Eglise Saint Nizier*. Trente trois ans plus tard, Maria, l'une des prostituées mobilisées contre l'arrêté de mai, compte, elle aussi, quotidiennement ses PV. La situation de la personne prostituée sur nos trottoirs ne semble pas avoir beaucoup évoluée.

Karen poursuit : « Je suis attaquée dans l'exercice de mon métier, alors je me défends. Ici, certaines filles ont des enfants. On a besoin de travailler ». La décision de justice a été rendue le 12 août. Le recours a fait chou blanc. Mais les prostituées ne baissent pas les bras. Elles espèrent rencontrer le maire d'arrondissement voire se battre « pour que la loi change ».



Du côté de Cabiria, association chargée d'informer sur la santé et le droit auprès des personnes prostituées, c'est l'indignation. « A pied, elles sont réprimées au titre de racolage, et les arrêtés, eux, visent le stationnement des camionnettes. On leur fait payer des amendes sans se demander où elles peuvent exercer », s'emporte Jérôme Expuesto, chargé de projet au sein de l'association.

De plus, l'association s'inquiète des conséquences de la répression sur la santé publique. « On essaie de faire de la santé la préoccupation principale de ce public » insiste Jérôme Expuesto. « Mais avec les vagues répressives, cette question-là est passée au second plan. Leur priorité, c'est fuir la répression, gagner assez et pour certaines avoir des papiers. La répression n'améliore pas leur situation. Au contraire ».

A la mairie, on se dit « entre le marteau et l'enclume ». Didier Delorme, directeur du cabinet de Jean-Louis Touraine, adjoint au maire de Lyon en charge de la sécurité publique explique : « Courant septembre/octobre 2007, on a reçu des plaintes après l'installation des prostituées dans le quartier de Gerland. La zone n'est pas peu habitée comme à Perrache. Les riverains les trouvaient trop visibles. Jean-Louis Touraine n'a rien contre l'activité des prostituées. Mais il y a une loi qui interdit le racolage et il faut réguler ».

Perspectives

Depuis 2005, l'association Cabiria dialogue avec la mairie. Ils ont discuté d'éventuels lieux où les prostituées pourraient exercer. Mais pour l'heure, la situation reste bloquée. Et

Jérôme Expuesto d'expliquer « Ils ne peuvent rien faire, car ils ne font pas les lois. Ils veulent bien donner un coup de main mais sans prendre de risques. S'ils donnaient un terrain, ils seraient poursuivis pour proxénétisme. Aucune mairie n'accepterait ça ! ». En effet le Code Pénal réprime aussi au titre de proxénétisme le fait d'« aider, assister ou protéger la prostitution d'autrui ». En clair, seul le gouvernement peut débloquer la situation.

* Extrait du documentaire « Les prostituées à Lyon parlent », réalisée par Carole Roussopoulos.

Aurélien Marois

La prostitution en Europe et dans le monde

On reconnaît généralement trois régimes juridiques possibles pour la prostitution.

- Les « réglementaristes » : La prostitution est organisée et contrôlée avec la mise en place par exemple d'une carte de prostituée, leur surveillance médicale et la reconnaissance des maisons closes. C'est le cas des Pays-Bas. Et dans une moindre mesure de l'Allemagne ou de la Grèce.

- Les « prohibitionnistes » : La prostitution, son organisation et son exploitation sont interdites et considérées comme des délits. Ce système est le moins répandu, en Europe. On le trouve dans de nombreux états américains, en Chine ou dans le golfe Persique.

- Les « abolitionnistes » : C'est la réglementation qu'on cherche à abolir, pas la prostitution. Ni les femmes, ni leurs clients ne sont réprimés. Il n'y a donc pas d'encadrement législatif. Seule l'exploitation de la prostitution – le proxénétisme – est incriminée. La France comme la plupart des pays de l'U.E. sont abolitionnistes. Non sans une certaine hypocrisie, néanmoins.

Racolage passif

La loi pour la sécurité intérieure sur le racolage passif, adoptée en mars 2003 stipule que « le fait par tout moyen y compris par une attitude même passive de procéder au racolage d'autrui en vue de l'inciter à des relations sexuelles en échange d'une rémunération est puni de 2 mois d'emprisonnement et 3750 euros d'amende ». En clair, la prostitution à pied est un délit.

La Croix Rousse

Selon une longue tradition, on naît Croix-roussien avant d'être Lyonnais ! Le quatrième arrondissement de Lyon est celui, sans conteste, à l'identité la plus marquée. Une naissance tardive, une histoire forte et agitée, et une localisation particulière en sont à l'origine.

L'époque Gallo-romaine

Les traces d'occupation du site ne sont pas antérieures à cette période, pendant laquelle la Croix Rousse a néanmoins joué un rôle national capital. Elle était le centre politique et religieux des Trois Gaules (les trois provinces formées par l'empereur Auguste : la Lyonnaise, la Belgique et l'Aquitaine). Dès la seconde moitié du 2^e siècle, l'agglomération se compose alors de la ville romaine, Lugdunum, sur les hauteurs de Fourvière, la grande île commerciale Canabae (à peu près, la Presqu'île aujourd'hui) et la ville gauloise, Condate, à la base de la côte méridionale de la Croix Rousse et le long de la Saône.

Rapidement, Lugdunum prend de l'importance, et Condate (confluent en celte) profite de cet essor pour prospérer. L'une des quatre voies militaires établies par Agrippa vers 20 av. J.C. passe par la colline (son tracé correspond aujourd'hui à une partie de la montée des Carmélites). Condate prospère alors grâce aux cours d'eau, au roulage de la voie du Rhin, et à ses artisans qui s'étendent le long de la rive gauche de la Saône (le quai Saint Vincent). On sait notamment que des céramistes y étaient actifs grâce à des tessons retrouvés rue Bouteille.

Parallèlement à cette activité, si Lugdunum est la capitale des Trois Gaules, les pentes servent de centre politique et religieux aux Gaulois. Depuis 12 av. J.C., chaque année se retrouvent les chefs des 60 nations gauloises. Deux monuments importants les reçoivent : le sanctuaire des Trois Gaules, inauguré en 12 av. J.C. et l'amphithéâtre, construit en 19 av. J.C. S'il ne reste pas de traces visibles du sanctuaire, on peut néanmoins en déterminer la localisation et les dimensions, grâce à la découverte de pièces de monnaies d'époque. Elles représentent un autel monumental en pierre, orné de guirlandes de feuilles, un socle gravé, deux colonnes surmontées d'une Victoire ailée tenant une couronne à bout de bras. On estime qu'il mesurait 14 mètres de haut, pour 300 mètres de long sur 70 de large. Il est localisé à mi-pente entre la Grande-Côte et la côte Saint Sébastien.

L'amphithéâtre est plus facile à trouver ; sa localisation, montée du jardin des plantes, était connue au moins depuis le 18^e siècle (alors qu'il ne fut réellement exhumé qu'en 1967).



Du dessin du hameau à l'emplacement présumé aujourd'hui, l'emblème de la colline est toujours présent.

Les gradins gravés des noms de peuples gaulois, montrent qu'il servit de lieu de réunions. C'est également dans cet amphithéâtre, qu'eurent lieu en juin et août 177 les martyres d'une quarantaine de chrétiens dont Pontique, l'évêque Pothin et Sainte Blandine.

Durant cette époque, mises à part ces deux semaines annuelles d'intense activité, les pentes sont désertes. Sans parler du plateau qui n'attire aucune construction, à l'exception d'une bâtisse romaine sur le plateau et les thermes sous l'actuelle place Sathonay.

Dès la fin du 2^e siècle, la colline perd sa fonction politique et religieuse. Délaissée, elle le restera durant toute l'époque médiévale, ne participant pas au développement de Lyon.

Une partie de campagne médiévale.

De toute cette période, aucune bâtisse ne semble avoir été construite sur la colline ou dans ses pentes. Elle n'est alors que la campagne aux portes de la grande ville. Les Lyonnais médiévaux se sont installés rive droite de la Saône, aux pieds de Fourvière (Saint Jean, Saint Georges, Saint Paul) et vers Saint Nizier. Les artisans du quai Saint Vincent, ont complètement disparu et dès le 12^e siècle, des remparts, des fossés ou terreaux creusés ou élevés en ligne droite entre Saône et Rhône isolent la colline. L'activité principale de la colline est alors la culture et principalement la viticulture. Toujours très peu construite jusqu'à

la fin du 15^e, la Croix Rousse sert de grenier à la grande ville, dont elle dépend. De plus, depuis 1387, la Croix Rousse fait partie du Franc Lyonnais, une province indépendante qui comprend « la totalité ou partie des petites villes ou villages qui sont en sortant de Lyon » (Almanach de Lyon, 1788).

Au milieu du 15^e siècle, Lyon redevient un grand carrefour européen. Cette période est aussi celle des grandes conquêtes d'Italie, menées par les rois de France. Malheureusement pour la Croix-Rousse, cet état de fait l'isole encore plus, car Lyon ne possédant pas de lignes de défenses suffisantes, Louis XII en amorce les travaux dès 1512. Une porte, Saint Sébastien, est créée en haut de la Grande Côte (à peu près au croisement de la rue des Pierres Plantées). Jusqu'au milieu du 15^e, il ne s'agit que d'un simple mur flanqué de tourelles, puis sa physionomie évolue jusqu'à sa version définitive, selon un système défensif type Vauban en 1636, de Saint Clair au Serin (fort Saint Jean), qui restera inchangé jusqu'au 19^e.

Malgré tout, la fin du Moyen Age voit la Croix Rousse se peupler. Un plan de 1550 révèle une expansion le long de la Grande Côte. Le reste des pentes demeure occupé de manière très éparse et reste à dominante rurale. Le Plateau quant à lui ne présente qu'un petit hameau au carrefour de la voie principale et de la montée de la Boucle. Quelques maisons aux abords d'une croix de couleur rousse, à laquelle la colline devra son nom (la croix érigée en 1994 vers la place Joannès Ambre en reprendrait l'emplacement).



La gare du funiculaire créée en 1885, inaugurée en 1891, aujourd'hui station Croix Paquet de la ligne C.

L'aménagement de la colline

En reportant les fortifications sur la partie méridionale du Plateau, Lyon agrandi son territoire. En 1512, les Pentes deviennent lyonnaises. En revanche, la Croix Rousse extra muros demeure Franc Lyonnais.

Et suscite toutes les jalousies. Car en 1387, le comte de Savoie lui accorde de grands privilèges, pour services rendus : exemption de la taille (impôts), absence de l'obligation de loger des gens de guerre, et surtout détaxe sur les marchandises. Ces privilèges seront régulièrement confirmés par arrêts jusqu'en 1789 où ils tomberont. Dans ces conditions, le commerce prospère : à la fin du XVII^e siècle, la Grande Rue est bordée de relais de poste, de cabarets et de marchands de vins. Le commerce et les nécessités militaires font alors vivre le quartier, avec le port de Neuville (actuelle place Neuville) pour acheminer les marchandises, la poudrière (anciennement à Ainay, mais ce quartier devenu trop peuplé, cette implantation était jugée dangereuse), le grenier de l'Abondance pour la réserve de graines, et en 1663 l'installation des Chevaliers du Royal Exercice de l'Arquebuse (la plus importante compagnie de Lyon avec 40 chevaliers). Ces ensembles monopolisent la moitié des terrains longeant la Saône. Hormis la Grande Côte, le reste de la colline ne comporte toujours que des prés et de rares constructions.

À partir de l'époque moderne, les conditions évoluent. L'accroissement démographique aidant, durant la seconde moitié du 16^e siècle, la plupart des vignes longeant la Grande Côte sont transformées en terrains à bâtir. Le nombre de maisons passe de 4 en 1500, à 114 en 1560. Très vite, la montée est saturée, et la Grande Rue prend alors le relais. Plus lentement, puisqu'en 1550 elle ne compte que 7 maisons, 22 en 1650 et 97 en 1750. La Grande Rue concurrence désormais la Grande Côte qui voit ainsi s'opérer un changement de son activité au cours du 18^e siècle : petits commerçants et artisans font place aux tisseurs et ouvriers du textile. En 1780, la Grande Côte regroupe un quart des tisseurs lyonnais.

Le reste de la colline conserve sa vocation maraîchère. Les grands domaines céréaliers sont morcelés en exploitations de tailles variées. Les plus grandes dépassent plusieurs hectares mais la plupart sont très petites. Le rendement est bon, malgré une terre aride et peu fertile. On note également, chez l'un des plus



la rue du Mail en 1901.

gros jardiniers de cette époque, une production importante d'arbustes d'agrément pour les riches propriétés résidentielles de plus en plus nombreuses.

Ce sont essentiellement les hommes d'affaires étrangers durant la Renaissance, italiens et allemands, qui achètent des propriétés sur les Pentes et le Plateau pour en faire leurs résidences de vacances. Mais les guerres de Religion qui débutent en 1562, provoquent un déclin du commerce et avec la Contre Réforme, les religieux leur succèdent.

Les premiers, et ceux qui prendront le plus d'importance, sont les Chartreux en 1584. Pendant un siècle, ils vont agrandir leur domaine jusqu'à détenir 24 hectares dans la partie occidentale des Pentes. En 1684, ils entament la construction de l'église baroque Saint Bruno. Que ce soit par rachats d'anciennes propriétés, ou le fait de donateurs, en moins d'un siècle les pentes abritent 13 communautés religieuses. Elle devient alors la première « colline qui prie », avant que l'historien Michelet ne baptise ainsi Fourvière. Le plateau, quant à lui accueille plutôt les séminaires et des écoles tenues par des religieux et des religieuses. Avec leurs jardins, terres cultivées, vergers, ces clos religieux renforcent le caractère rural des Pentes, tandis que les Lyonnais s'entassent sur une superficie inchangée depuis le Moyen Age alors que la population de la ville a quintuplé, passant de 30 000 à 150 000 habitants.

La mutation du Plateau

Sous la Restauration (1814 - 1830) les circonstances économiques favorables amènent un véritable essor de la soierie, installée par François 1^{er}, mais mise à mal par la Révolution. Le métier Jacquard devient d'utilisation universelle, et les canuts, jusqu'alors confinés à Saint Georges et en Presqu'île dans des ateliers trop étroits, mal aérés et peu lumineux, migrent très volontiers vers la Croix Rousse. L'habitat croix-roussien tient à ses nouveaux occupants, qui construisent des bâtisses de 4 - 5 étages, en pierre de Couzon (le pisé étant interdit depuis 1812 et l'incendie du théâtre des Célestins). Les hauteurs sous plafond peuvent accueillir le fameux métier Jacquard haut de 3m90 ; les plafonds, forcés à la française, permettent de caler le métier entre les poutres pour limiter les vibrations et de hautes fenêtres laissent passer la lumière. L'atelier, faisant aussi office d'habitat, une soupen



Le prolongement du funiculaire du tunnel de la rue Terme en ligne ferroviaire qui rejoignait le Nord.

était aménagée pour la chambre. Le plateau, moins densément peuplé que les pentes, permettait une circulation plus aisée, d'où la rareté des traboules dans cette partie de la Croix Rousse. On trouve plutôt des passages à ciel ouvert comme celui de part et d'autre de la rue du Mail et au passage Lamure. Ces transformations, pour importantes qu'elles furent, ne touchèrent pas l'ensemble de la colline. La Grande Rue conserva beaucoup de maisons basses, antérieures au 19^e siècle et demeura le domaine des commerces en rez-de-chaussée, des auberges et des hôtels comme celui du Berry. Et toute la partie ouest échappa complètement à cette transformation, restant résolument rurale. Le réseau même des rues reste le même qu'avant la Révolution. Ces évolutions amènent évidemment une forte augmentation de la population qui passe de 5995 en 1795 à 28610 en 1852. De nouvelles rues sont créées au fur et à mesure de la mise en place des lotissements, mais le réseau butte littéralement contre les fortifications qui séparent toujours Lyon de la Croix Rousse. Elles ont effectivement été renforcées pour surveiller les canuts des Pentes et du Plateau autant que pour protéger la ville des ennemis extérieurs. Toujours aussi interdépendants, lyonnais et croix-roussiens restent simples voisins dans les papiers et dans les faits. Les habitants de la Croix Rousse jouissent encore de ces avantages fiscaux qui agacent les Lyonnais, et sont traités de « parasites » puisqu'ils profitent des équipements publics de la ville comme, par exemple, se faire soigner à l'Hôtel Dieu, n'ayant pas de structure hospitalière.

(suite p. 10)

Caillouage

Les collines de la Croix Rousse et de Fourvière sont recouvertes de moraines (amas de roches entraînés par un glacier), déposées par les glaciers venant des Alpes. Ces moraines contiennent des cailloux de toutes tailles, dont d'énormes blocs, nommés blocs erratiques. Le Gros Caillou est le plus célèbre bloc erratique lyonnais. Il fut trouvé en 1892 lors du creusement de l'actuel Métro ligne C. La mairie de l'époque le posa à la terminaison haute du boulevard de la Croix Rousse.

De là, il a été reculé de quelques mètres pour permettre l'aménagement de l'esplanade éponyme qui sera inaugurée le 24 septembre.

La naissance du 4e arrondissement

De nombreuses fois confronté aux révoltes croix-roussiennes (les plus importantes et plus marquantes étant celles des canuts en 1831, 1834 et 1848), de la Guillotière et Vaise, jamais en reste, le pouvoir central lyonnais ne supporte plus que la ville soit constamment menacée par ses turbulents faubourgs.

Une première tentative d'annexion a lieu en 1848 selon la proposition du préfet du Rhône, Darcy, de créer 4 arrondissements. Le conseil de Croix Rousse s'y oppose, arguant : « Les communes ne sont pas des parasites, elles se sont modestement élevées, il est vrai à l'ombre d'un grand arbre, mais vivant de leurs propres racines et non de celles des autres, elles périront dès qu'on les arrachera à leur sol pour les transplanter ». Une délégation monte plaider leur cause à Paris (le pouvoir central parisien ayant lui-même demandé à Lyon de faire quelque chose avec ses faubourgs et principalement calmer les canuts). La Croix Rousse reste indépendante. Mais en 1851, le ministre de l'Intérieur Léon Fauchon, retire dans un premier temps tous les pouvoirs de police de l'agglomération que détenaient les maires pour les confier au Préfet du Rhône. Enfin, le 24 mars 1852 est déclarée l'annexion des trois communes suburbaines. La Croix Rousse devient officiellement le 4e arrondissement de Lyon.

Il faut désormais relier convenablement la colline à la ville. La première action et la plus spectaculaire, est la destruction des fortifications. Plusieurs raisons derrière : leur inutilité, la volonté de Napoléon de se montrer magnanime envers la population de basse condition et le gain d'espace que cela engendre, permettant de nouvelles constructions d'habitation. Une voirie digne de ce nom se dessine enfin, une nouvelle montée en pente douce est ouverte, celle du cours général Giraud. En 1863 on construit en tunnel le premier funiculaire lyonnais, la célèbre « ficelle » qui relie la rue Terme à la place de la Croix Rousse (succès immédiat : en 1880, trois millions de voyageurs l'empruntaient chaque année et elle fut doublée, dès 1885, par celle qui partait de la place Croix Paquet). Elle fut prolongée par une voie de chemin de fer qui allait vers le Nord (tracé de l'actuel boulevard des canuts). Des équipements nouveaux se mettent en place : l'hôtel de ville en 1867 avec poste de police et caisse d'épargne au rez-de-chaussée ;

l'hôpital est inauguré en 1861. La distribution d'eau et l'éclairage se mettent à niveau en multipliant leurs installations pour alimenter toute la colline correctement.

La colline travaille moins...

Plusieurs causes viennent perturber les soieries. À partir de 1870, le nombre de métiers à tisser à bras ne cesse de diminuer ; les matières premières changent ; on n'utilise plus du tout de soie pure dès 1875 - 1885. Considérés comme des éléments d'insécurité sociale, les ateliers familiaux ne donnent plus confiance aux fabricants, qui préfèrent confier leur production à des ateliers installés dans des zones plus éloignées. Enfin la mécanisation conduit à de véritables usines, sonnant le glas définitif des petits ateliers croix-roussiens.

Parallèlement, d'autres activités s'implantent durant cette période, permettant de pallier cette perte des emplois : l'usine Namterme en 1908 fabrique des machines pour travailler les nouvelles matières premières du textile (cotonnades, polyamides...). L'usine Gillet sur les quais de Saône cherche, dès 1853, des terrains plats à proximité d'eau pour ses travaux de teinture. La main d'œuvre, les terrains, les voies de communications amènent d'autres types d'entreprise, comme celle d'électronique Vial quai d'Herbouville, Reulot qui fait dans la métallurgie au nord du plateau... Mais cette implantation demeure très réduite, les usines préférant l'Est lyonnais.

Croix rousse contemporaine

Quasiment inchangée depuis les grandes mutations du Second Empire, dès 1946, la Croix Rousse connaît de grands changements, tant au niveau urbaniste que professionnel. Entre 1948 et 1967, 3525 logements sont construits (contre 1196 entre 1915 et 1948), avec très peu de maisons individuelles. Le haut des pentes, occupé par les propriétés bourgeoises devient un lieu de prédilection, la vue étant un argument de vente majeur. La bourgeoisie, étouffée par l'entretien de ses grandes demeures, vend volontiers. Ainsi apparaissent de hauts bâtiments favorisés par l'urbanisme de l'époque : mur de béton côté rhodanien et grands ensembles d'immeubles. Seules les pentes, plus raides, restent peu occupées, ce qui est toujours le cas aujourd'hui grâce au Plan d'Occupation des Sols.

Dans les années 60, la Grande Rue est pour sa part passée de justesse à côté de ce qui a été réservé à nombre de quartiers jugés à rénover :

destruction - reconstruction, type années 60 ! Heureusement, le projet ne s'est pas fait ; les années ont passé et la reconstruction a laissé place à la réhabilitation, sauvant autant la physionomie de la Croix Rousse que les familles à revenus modestes de l'époque.

Et évidemment, les problèmes de circulation et de stationnement ont émergé. Des modifications ont été apportées, comme le tunnel de la ficelle devenu routier, le métro en lieu et place de la ficelle croix paquet, les montées depuis les quais, modernisées et élargies (les Esses et la Boucle), le boulevard des Canuts ouvert en 1957 et la Grande Rue entièrement réaménagée en 1992.

Le stationnement n'étant toujours pas résolu, principalement dans cette partie de la colline, un parking souterrain sous l'esplanade du Gros Caillou fait depuis peu partie du paysage urbain.

Autre grande mutation de cette période, la disparition à peu près complète des activités secondaires au profit du tertiaire : principalement, les emplois de l'hôpital et de l'enseignement qui a su se développer, créant un pôle lyonnais conséquent.

Du petit hameau médiéval, il ne reste que le nom, mais par son histoire et ses fortes revendications d'indépendance face à sa voisine écrasante, l'âme de la Croix Rousse réside dans une histoire unique.

Marie Gouttenoire



Retour aux sources...

Lors de la dernière campagne municipale, une curieuse idée a fait son apparition : une remonte pentes pour piétons et vélos...

Des deux projets proposés par Dominique Perben et Gérard Collomb, c'est évidemment celui du Maire de Lyon qui devrait voir le jour : transformer le tunnel de la rue Terme pour permettre aux vélos principalement, et piétons accessoirement, de remonter la colline sans effort ni sueur ! L'idée s'appuyant sur le constat des stations Vélo'v qui ne font que se vider au cours de la journée, il fallait aider les mollets croix-roussiens à remonter la pente ! Le concept devrait être un funiculaire comportant des cabines pour les passagers et des plateformes pour accueillir les cycles, comme au temps de la ficelle mais sans voitures à bras, comme au temps de sa conception !

Galère participative

L'association du ministère des rapports humains, organise, les 4, 5 et 6 octobre prochains, la 3ème et dernière édition de Vogue la galère. Durant trois jours, dans le parc de la villa Chazière, les habitants, les forains et les artistes vont pouvoir se retrouver et partager un moment festif.



Née sous l'impulsion du crieur public, Gérald Rigaud, cette manifestation accueille l'arrivée de la traditionnelle vogue des marrons à la Croix-Rousse. « Nous voulons construire une fête avec les forains et leur souhaiter la bienvenue » explique-t-il.

Le concept de Vogue la galère a émergé et s'est mis en place grâce aux membres de l'association du ministère des rapports humains et à quelques habitants motivés.

Pour la 3ème édition, de drôles d'ateliers festifs et participatifs seront proposés aux enfants comme aux adultes. Autour de nombreux stands se dérouleront des spectacles variés avec du cirque, du théâtre ou encore une fanfare. Un joyeux bazar qui devrait enchanter plus d'un.

« Nous voulons montrer que nous pouvons faire beaucoup, avec peu. D'ailleurs les artistes jouent le jeu, puisque nous les rémunérons en fonction des recettes » précise Gérald Rigaud.

L'année dernière, l'expérience avait porté ses fruits puisque les Croix-roussiens avaient répondu présents. « C'était un immense succès. La mairie a recensé plus de 12 000 personnes. Les gens ont trouvé cette initiative excellente » souligne l'organisateur.

Au-delà de la manifestation festive, Vogue la galère est aussi un prétexte afin de sensibiliser les Croix-Roussiens à la vie culturelle de leur arrondissement. « Je souhaite que les habitants investissent la vie culturelle de leur quartier. Je suis pour le développement de la vie culturelle participative » insiste Gérald Rigaud.

La dernière édition

Malgré le succès des éditions précédentes, la 3ème édition sera bel et bien la dernière. « Vogue la galère ne sera pas reconduite pour des raisons financières et politiques » explique le crieur public.

Reléguée au parc de la villa Chazière, sur décision de la mairie, Vogue la galère n'a pas la visibilité escomptée par ses organisateurs. L'interaction entre les habitants, les forains et la mairie d'arrondissement paraît compromise, car le lieu est excentré de la Croix-Rousse. Cette manifestation festive ne semble donc pas faire l'unanimité au sein des Croix-roussiens. Autre difficulté, Vogue la galère coûte plus d'argent qu'elle n'en rapporte. « L'année dernière, malgré quelques subventions, nous avons perdu plus de 5000 euros dans cet événement ». Une somme considérable pour cette association qui souhaite avant tout faire vivre l'esprit de quartier.

Et après ?

En ce qui concerne les projets à venir du crieur public de la Croix-Rousse, il va falloir prendre son mal en patience. Il ne reviendra pas avant

mai 2009. Gérald Rigaud se fait désirer pour mieux retrouver l'envie de pousser ses criées. Il n'en délaisse pas pour autant la passion qui le fait vivre.

Tout l'été, il a sillonné de nombreux festivals internationaux en tant que crieur. Il a même enseigné au mois d'août à l'Université d'été, à Québec. Cette expérience lui a donné envie de fonder lui-même son école. « Je m'étais donné sept ans pour exercer la criée. Dans deux ans, c'est la fin de mon mandat, mais je veux transmettre cette activité afin que d'autres personnes prennent la relève » explique le crieur public.

Des projets, il en a plein la tête, mais compte se faire discret dans les mois à venir. Gérald Rigaud s'explique : « J'ai surinvesti l'espace public de septembre 2007 à mai 2008. Le dernier mois a été très dense, notamment avec la commune de la colline. A présent, je sens qu'il faut laisser passer du temps pour retrouver l'envie ».

Laëtitia Grange

Au programme :

Vendredi 4 octobre :

Des déambulations sont prévues dans toute la ville autour de 3 places : la place de la Croix-Rousse, la place Sathonay et la place Bertone.

Samedi 5 octobre :

De 14h00 à 2h00 : Parc de la villa Chazière Jeux, animations avec du théâtre, du cirque et une fanfare.
Soir : Grand bal avec Karimouche et Balletti.

Dimanche 6 octobre :

De 11h00 à 21h00 : Parc de la villa Chazière Jeux, animations, projet de la caravane des 10 mots avec l'association Réseau Education Sans Frontière (RESF).
Midi : Banquet interculturel.

Adresse :

Le parc de la villa Chazière
61, rue Chazière
69004 Lyon

Renseignements :

Tél : 04 78 28 17 04
ministeredesrapportshumains@yahoo.fr

Traboulons

Lorsque les tisseurs déménagent du vieux Lyon à la Croix Rousse, les négociants, à qui les canuts rapportaient la soie, eux, étaient restés au bas des pentes. Pour y accéder facilement et éviter d'emprunter les longues rues contournant les ateliers des pentes, les canuts créèrent les traboules (le terme « trans-ambulare » signifie en latin « passer à travers »). Elles permettaient alors de gagner la Presqu'île rapidement, en traversant un ou plusieurs bâtiments pour relier une rue à une autre. Aujourd'hui, la traversée des quelques traboules encore ouvertes au public, peut offrir de bonnes surprises. Ainsi, situé dans le passage « Thiaffait », le village des créateurs aide depuis 2001 les jeunes stylistes à lancer leur carrière professionnelle.

Un lieu éminemment populaire

A l'origine, le Théâtre de la Croix-Rousse était une salle des fêtes, construite de 1924 à 1929 par l'architecte Michel Roux-Spitz. L'ouvrage est coiffé d'une coupole octogonale qui domine la grande salle. « Elle a été entièrement réalisée sur des fonds privés », raconte Philippe Faure, l'actuel directeur des lieux. Et de poursuivre : « C'était une salle des fêtes très ouvrière, axée sur le quartier. Presque une maison du peuple. » Elle comprenait alors une grande salle sans gradins, surplombée d'un imposant balcon.

En 1978, Guy Darmet, jeune journaliste culturel, approche Joannès Ambre (1), alors adjoint à la Culture à la Mairie, pour lui proposer la création d'une Maison de la Danse. Projet fou, car nulle part au monde n'existait alors une salle entièrement dédiée à cet art. « Guy Darmet a eu l'intuition que la danse allait devenir l'art du 20ème siècle », se souvient Philippe Faure. La Mairie le suit et l'architecte Paul Bacconnier adapte l'intérieur de la salle en supprimant le grand balcon et installant des gradins. La Maison de la Danse ouvre le 17 juin 1980.

12 ans et 2000 abonnées annuels plus tard, elle se trouve à l'étroit dans ses locaux et déménage dans le Théâtre du 8e. La salle de la Croix-Rousse redevient alors une salle municipale, louée pour des spectacles.

Un certain Philippe Faure s'y produit alors par deux fois (2). Puis, il vient voir Michel Noir, le Maire de l'époque, pour lui proposer de faire de la salle croix-roussienne, un théâtre. « Je voulais créer un lieu éminemment populaire, fait pour des gens modestes. Pas comme l'Opéra ou les Célestins qui sont pour les bourgeois de Lyon. » Un lieu d'expression pour « toutes les activités artistiques et novatrices ». Pourquoi la Croix-Rousse ? « Parce qu'il y a une âme ici. C'est un quartier qui travaille, un quartier résistant. On n'aurait pas pu le faire ailleurs », s'enflamme le directeur. Ainsi le Théâtre de la Croix-Rousse démarre sa première saison 1994/95 sur le thème « Ouverture d'un théâtre, théâtre d'ouverture » et sur les chapeaux de roue, avec tout de suite 2500 abonnés. Il en comptait plus de 9000 la saison passée.

Le secret de son succès ? « C'est un mélange de trois choses », explique Philippe Faure. De grands metteurs en scène, de grandes figures, c'est-à-dire des acteurs reconnus, et des créations, signées Philippe Faure. Ainsi ont défilé à la Croix-Rousse, des metteurs en scène comme Omar Porras, Laurent Pelly, ou encore Julie Brochen, d'illustres acteurs tels que Philippe Noiret, Fabrice Luchini et Edouard Baer. Du côté des créations faites maison citons Les Liaisons dangereuses (1999), L'Homme des Giboulées (2003) ou encore La Pitié dangereuse avec Sylvie Testud en 2005, sans oublier On ne badine pas avec l'amour de Musset qui passe



actuellement pour sa cinquième saison, après 120 dates en tournée.

Scène Nationale

C'est le feuilleton du moment. Le Théâtre de la Croix-Rousse, aura-t-il son label de Scène Nationale ou pas ? Promis par Renaud Donnedieu de Vabres, alors ministre de la culture en 2007, gelé par Christine Albanel, sa successeuse, en 2008, inscrit en tout petit sur la plaquette de l'année dernière, affiché fièrement en lettres capitales sur celle de la saison à venir. A la clé de ce label, il y a une subvention annuelle de 100 000 euros de l'Etat. Mais pas seulement... « Ce label nous garantit un fonctionnement pérenne », explique Philippe Faure. Il s'appuie sur un nouveau cahier des charges, mis en place entre le théâtre et les différents acteurs publics : ville, département, région et l'Etat. Tout ça a déjà été négocié, assure le directeur. Il ne reste plus qu'à l'officialiser. Et c'est là où le bât blesse, car, d'après Philippe Faure, Nicolas Sarkozy a demandé de tout geler, dans le cadre de sa réforme de l'Etat. A entendre le directeur, l'heureux dénouement n'est cependant plus qu'une question de jours, le dossier ayant été pris en main par Jacques Gérard, préfet du Rhône et de la Région.

Nouvelle saison

Une Scène Nationale se doit de représenter tous les arts, pas seulement le théâtre. Ainsi, la saison 2008/09 s'ouvre à la danse en accueillant des spectacles de la Biennale, à l'opéra avec la programmation de Jérémie Fisher (une coproduction avec l'Opéra de Lyon), au cirque, grâce à la compagnie du Cirque Hirsute qui vient présenter son spectacle Bal Caustique ou encore au Hip-Hop avec Comme un reflet de la Cie A'Corps. Sans pour autant négliger les créations maison. Au programme cette saison Thérèse Raquin, d'Emile Zola et La petite fille aux allumettes, d'après un triste et beau conte de H.C. Andersen, à voir à partir du 21 octobre prochain.

Le succès étant encore au rendez-vous, Philippe Faure affirme d'avoir vendu 1800

abonnements de plus que l'année dernière à la même époque, et vise désormais la barre mythique des 10 000 pass vendus. « Beaucoup de spectacles sont déjà complets », précise-t-il. Est-ce que le Théâtre de la Croix-Rousse doit déménager ? « On avait prévu avec Guy Darmet de récupérer la Maison de la Danse », explique le directeur. Car celle-ci, forte maintenant de 15 000 inscrits, cherche aussi de nouveaux locaux plus spacieux, qu'elle n'a cependant pas encore trouvés.

Michaël Augustin

1) Joannès Ambre (1915-1984) était par ailleurs avocat aux assises et défendit entre autre le Gang des Lyonnais, bande de truands qui sévissait durant les années 1970. Le parvis du Théâtre de la Croix-Rousse porte aujourd'hui son nom.

2) Il y adapte « Je ne suis pas Frankenstein » de Mary Shelley et « Pam Théodor Mundstock » mis en scène par Bruno Boëglin



Qui est Philippe Faure ?

Auteur, adaptateur, metteur en scène, comédien, Philippe Faure, né à Lyon en 1952, est un homme de théâtre, malgré quelques incursions dans le cinéma. Il joua notamment le mari de Josiane Balasko dans Trop belle pour toi de Bertrand Blier (1989) et tourna aux côtés de Jean-Hughes Anglade et Nastassja Kinski dans Maladie d'amour (1987).

On y trouve tout et tout est si proche !

Croix-Rousse historique, Croix-Rousse insolite, Croix-Rousse culturelle, mais, en fait, c'est comment la Croix-Rousse au quotidien ? Pour y voir plus clair(e), nous avons demandé à l'une de ses illustres habitantes : Claire Faure, Miss Rhône 2007 et croix-roussienne d'adoption.

Alors c'est comment la Croix-Rousse ? « Géniale ! Je ne partirai plus d'ici. On y trouve tout et tout y est si proche ». Visite guidée.

Son point de chute

« Le Chantecler, c'est la Croix-Rousse ! Il y a tous les âges. Tout le monde s'y rencontre. C'est ici que je viens avec mes copines depuis que je suis grande » C'est à dire depuis qu'elle est arrivée à 15 ans dans le quartier, en suivant sa mère, chez laquelle elle vit, et qui était mutée chez les Canuts. « C'est comme notre deuxième maison. Je viens presque tous les jours au Chantecler avec mes copains, pour discuter ou jouer aux cartes. ». Elle se ravise : « C'est les garçons qui jouent aux cartes, au Tarot ou à la Coinche, et nous les filles, on papote. On a tellement de choses à se raconter... »

Son péché mignon

« C'est ce qui manquait à la Croix-Rousse : un vrai glacier. Je suis une fa-na de glace ! », s'exclame la Miss. Depuis l'année dernière et l'ouverture de Tutti Frutti sur la place des Tapis, elle a enfin un lieu où assouvir ses envies. Son parfum préféré ? Carambar. « J'adore tout ce qui est sucré », avoue-t-elle. Pour que ça ne se voie pas, elle s'entraîne au club Gym Sport Loisir.

Sa ligne

« Gym Sport Loisir, c'est vraiment le club de quartier. Il y a une bonne ambiance », explique Claire. « Les gens ne viennent pas ici pour voir qui porte le T-shirt le plus à la mode ». Trois fois par semaine, Claire, qui dit détester le sport, vient ici faire du fitness. Son statut de Miss l'y oblige. Pour ne pas reprendre, à force de gourmandise, les kilos qu'elle a perdus pour correspondre aux normes des jurys. Car au début, elle pesait 12 kilos de plus. Au fait, comment est-elle arrivée dans l'univers des Miss ? Comme souvent la force motrice était la mère. « Ses copines lui disait, ta fille est jolie, pourquoi elle ne se présente pas ? ». Va donc pour l'élection de Miss Caluire en 2004 ; elle finit Miss Élégance, c'est-à-dire 4ème. Puis 1ère dauphine, l'année suivante, tout comme à la Foire de Lyon. Alors qu'elle décide d'arrêter, convaincue que la couronne de Miss n'est pas pour elle, elle se fait repêcher par le comité d'organisation de Miss Montchat, concours fraîchement créé l'année précédente, et à la recherche de sa deuxième reine de beauté. Cette fois-ci est la bonne, couronne et écharpe

sont pour elle. Dans la foulée elle devient Miss Rhône 2007, mais échoue la même année, à quelques voix du public près, à l'élection de Miss Rhône... encore 1ère dauphine. Après quelques hésitations, Claire décide finalement de se représenter cette année. « J'aime bien redoubler », sourit-elle.

Son bahut

En arrivant à la Croix-Rousse, elle intègre la première ES au lycée Saint Exupéry et arrive dans une classe où la plupart des élèves venaient d'ailleurs, comme elle. Une copine arrivait même du Maroc avec sa mère et sa sœur. Celle qui se trouve « bonne élève, qui fait juste ce qu'il faut » et ne court pas après les 15 de moyenne, obtient son bac l'année d'après. Ses matières préférées : l'économie, l'histoire, le français.

Une fois le diplôme en poche, elle s'inscrit à Lyon III en droit pour devenir notaire. « J'aime bien les études, aller à la fac et me dire : j'apprends plein de choses. »

Ses gourmandises

Tout ce qui est sucré. Opéra, Carambar, chocolat, caramel. Point d'approvisionnement : le buraliste de la rue Hénon et son rayon d'« attrape-écoliers ».

Question look

C'est le salon Atmosp'Hair et son patron Christophe qui s'occupe de sa crinière...question d'habitude. Une copine de sa sœur y travaille, et sa belle mère fréquente le même salon. Au fait, et si elle était élue Miss France ? « Je n'y pense pas. Il y a déjà l'élection de Miss Rhône-Alpes où on sera 15 candidates, puis pour Miss France, il y a 37 prétendantes ». Affaire à suivre le 26 octobre prochain au Toboggan à Décines.

Michaël Augustin



© DR

Qui est Claire Faure ?

Née le 3 avril 1987 à l'Hôtel Dieu
1 soeur, Anne (30 ans), 1 frère, Pierre (29 ans)

1m72, 54 kilos

Grandit à Rillieux, puis 3 ans à Montréal où son père travaillait comme commercial, puis à nouveau à Rillieux

2003 : Déménagement à la Croix-Rousse où sa mère est mutée

2005 : Passe son bac (ES)

2006 : Miss Montchat

2007 : Miss Rhône

2008 : entre en 3ème année de licence de droit à Lyon III, se voue à une carrière de notaire



© DR



© DR

Croix-Rousse shopping

Un Grain dans le Grenier



Le 12 septembre, la Croix-Rousse aura son épicerie équitable. Comme souvent, son créateur, Philippe Ruffin (35 ans) vient d'un secteur qui n'a pas grand chose à voir avec sa nouvelle aventure. Responsable marketing chez un fournisseur de téléphonie mobile, ses clients étaient les grands fabricants de portables. « J'ai travaillé à encourager, indirectement, mais quand même, la (sur)consommation de produits et de services de confort », explique-t-il. « En même temps, je défendais auprès de mes proches, des idées complètement différentes, selon la devise : 'faites ce que je dis, non ce que je fais'. » Puis, il y a un an, ce fut le déclic ; il décide de se lancer dans le commerce équitable. Puis tout alla très vite : démission de son ancien travail, recherche d'un local et de fournisseurs. L'aménagement du magasin, confié à une architecte croix-roussienne, traduit bien l'esprit de la

boutique : un joli bric-à-brac où, en guise de rayonnages, s'empilent chaises, escabeaux, portes, planches et même un berceau. Un grenier, quoi. L'épicerie propose toute une gamme de produits équitables, bio et solidaires: du café au thé et cacao, en passant par les confitures, les jus de fruits, les gâteaux et bonbons, les bières et vins, les riz, pâtes et quinoa, épices et sauces d'accompagnement, les terrines, etc... 75% des produits sont issus du commerce équitable «stricto sensu», à savoir d'un échange Nord-Sud. Puis 75% sont bio. Quant aux produits frais, Philippe Ruffin travaille avec «Q2 pas des champs», une association de producteurs locaux qui livrent sur place leurs produits sous forme de paniers.

1 rue du mail, 69004 Lyon, tél : 04 78 39 97 53
www.adeuxpasdeschamps.com

Efféa



Naturopathe de formation, les questions de diététique n'ont plus de mystères depuis longtemps pour Cécile Dubrai. Quand elle a découvert la méthode Efféa, elle était néanmoins agréablement surprise. « L'important, c'est la prise en charge globale de la personne », souligne-t-elle. « Et l'aspect coaching est primordial ». En 2005, elle ouvre son propre institut à la Croix-Rousse, avec son ami, Franck Dépine, un ancien champion du monde (1979 et 1983) de course cycliste en tandem, promu depuis Directeur Réseau France au siège du groupe.

La méthode Efféa agit sur plusieurs niveaux : perte de poids, raffermissement/remodelage du corps et traitement de la cellulite. « Ce qui est commun à tous les soins, c'est le côté bien-être », résume Cécile. Pour le procurer, la méthode Efféa repose sur trois piliers : alimentation, avec des produits diététiques et des compléments alimentaires, cosmétique, et surtout un vaste éventail de soins. Sept techniques sont proposées au centre de la Croix-Rousse : balnéo, ultrasons, enveloppement, presso-plastie, sauna infrarouge, dépresso-plastie et électro-stimulation.

Chaque programme se décompose en trois phases : attaque, stabilisation, puis entretien. « Nous obtenons rapidement des résultats, sans fatigue et sans effort de la part de la cliente », insiste Christian Machefer, le PDG de la chaîne, qui se trouve aujourd'hui à la tête de 65 centres en France et ambitionne d'ouvrir son 100ème d'ici trois ans. « 95% de nos clientes sont satisfaites », affirme-t-il.

10 rue Pailleron, 69004 Lyon,
tél. : 04 78 30 06 52
www.lyon4.amincissement.net

Michael Augustin

IMMO 2C

04 37 26 00 26

LE SERVICE TRANSACTION DE LA REGIE FERTORET-COPIER

www.fertoret.fr

Vous avez un projet immobilier ?

Vous envisager d'acheter un appartement, une maison.

Vous souhaitez vendre votre bien, avoir une estimation

RENCONTRONS-NOUS

ET VENEZ
DECOURVIR
NOTRE NOUVEL
ESPACE
TRANSACTION.

153 boulevard de la Croix Rouse
(à 100m de la place de la Croix Rouse) 69004 LYON
Fax. 04 78 39 28 56 Email. immo2c@fertoret.fr



IMMOBILIÈRE DE LA SOIE
87, Grande Rue de la Croix-Rousse
LYON 4e
04 72 98 22 33



LYON 4EME GROS CAILLOU
SUPERBE DUPLEX AU DESIGN EXCEPTIONNEL
SEJOUR CUISINE US ET SUITE PARENTALE.
CALME ABSOLU.
320000 €



LYON 4EME CŒUR CROIX ROUSSE
CANUT AVEC ASCENSEUR T5 DE 105 M²
EN DUPLEX. BEAU SEJOUR CACHEE DES
PIERRES ET POUTRES APPARENTES. 4 VRAIES
CHAMBRES. 335 000 €



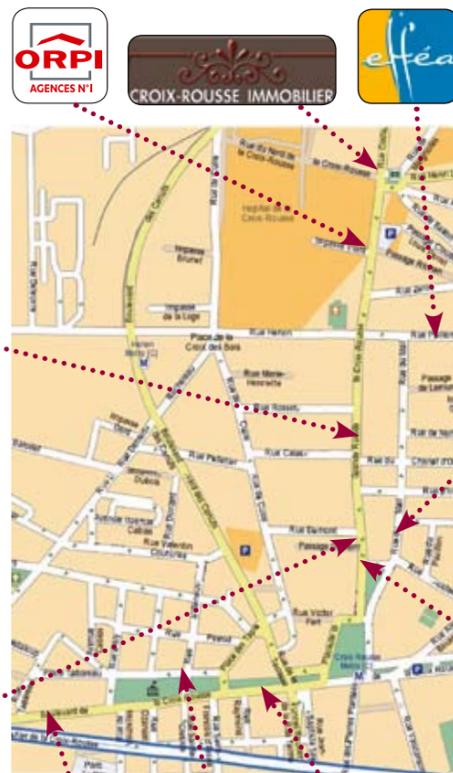
LYON 4EME
DANS RESIDENCE DE STANDING EN ETAGE
ELEVÉ. VUE PANORAMIQUE POUR CE BEAU
T4 DE 109 M² SEJOUR SUR TERRASSE.
3 CHAMBRES. GARAGE DOUBLE. 460000 €



CALUIRE PROXIMITE DE LA CROIX ROUSSE
SUPERBE REZ DE JARDIN T3 DE 75 M²
DONNANT SUR GRANDE TERRASSE ET JARDIN
CLOS DE 74 M². FRAIS DE NOTAIRE REDUITS.
GARAGE POSSIBLE EN SUS. 290 000 €



IMMOBILIÈRE ST NIZIER
23 bis, rue Paul Chenavard
LYON 1er
04 78 27 01 99



Atmosphair
PAR CLAUDE HÄSSLER
COIFFURE FEMININ - MASCULIN
KÉRASTASE
Schwarzkopf
28 Grande rue de la Croix-Rousse - Lyon 4^e
04 78 27 99 68

Jean-Dominique
Chausseur depuis 1968
spécialiste
MEPHISTO
NOUVELLE COLLECTION
automne/hiver
2 Grande rue de la Croix-Rousse 69004 Lyon
Tél : 04 78 28 11 05

SAVEURS ÉQUITABLES, BIO ET SOLIDAIRES
Epices, Cafés, Thés et Chocolats, Riz et Pâtes,
Plats Cuisinés, Confitures, Gâteaux Salés et Sucrés,
Biscuits, Jus de Fruits, Bières, Vins, ...
**UN GRAIN
DANS LE GRENIER**
ÉPICERIE NOUVELLE
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE MIDI
1 rue du mail 69004 Lyon
04 78 39 97 53
http://www.grain-grenier.fr
contact@grain-grenier.fr

6 place Bellecour - LYON 2
14 quai Augagneur
LYON 3
1 rue de la Croix Rouse
LYON 4
67 bis rue E. Zola
VILLEURBANNE
ECONOMISEZ
jusqu'à 60%
sur vos cartouches jet d'encre
et laser
TEL. 04 78 60 64 09
NETtoyage et RÉCONDITIONNE
TOUTES MARQUES
couleur
CARTOUCHE

CROIX-ROUSSE IMMOBILIER
Une autre idée de l'immobilier

CROIX ROUSSE - 895 K€ EXCEPTION
Véritable maison sur le toit 180 m² hab.
duplex dernier étage, 2 terrasses, résidence
de prestige sécurisée, parc, piscine, séjour
cathédrale chem., 4 chambres, 3 bains,
cave, garage triple

LYON 4 - 380K€ NOUVEAU
Dans résidence sécurisée, à 50m du spa
Lyon Plage, bus, 115m², saura satisfaire les
clients à la recherche de volume ! Séjour
cathédrale chem., 4 chambres, 3 bains, 2
balcons. Possibilité garage

CROIX ROUSSE - 398 K€ métro Cuire
Pitance calme dans îlot de verdure.
2 terrasses, sans vis à vis, 119 m², BEAU
POTENTIEL. Séjour 35m², 3 chambres,
2 bains, rangements, faibles charges.
Cave. poss garage

LYON CONSERVATOIRE MUSIQUE 295K€
TRÈS BELLE OPPORTUNITÉ. NOUVEAU quai
de Saône au dernier étage et sans vis-à-
vis, vue Fourvière. Duplex 106m² séjour
cathédrale 37m², 2 chambres, coin bureau
mezzanine, 2 bains. poss. garage double.

LYON 4 - QUAI ST VINCENT 169 K€
EXCLUSIVITÉ. Vue saône, appartement de
caractère, 51 m², très ensoleillé, pierres et
poutres apparentes, grand séjour cuisine
US. de 40m². Faibles charges, cave.
A visiter absolument !

CROIX ROUSSE 199 K€ - PLACE BERTONE
Proximité commodités, véritable Duplex
97m² utile (65 m² carrez) dernier étage,
séjour cuisine américaine 30m² env.
mezzanine coin détente <1,80m, à l'étage
2 chambres, salle de bains, wc.

LYON 4 - 318 K€ NOUVEAU
Vue 180° imprenable, sans vis-à-vis! 88m²
Séjour parquet chevrons 30m² sur belle
terrasse à vivre, suite parents avec salle
de bain attenante, coin enfant avec douche.
Rafraîchissement à prévoir. Poss.garage

CALUIRE/CX ROUSSE
EXCLUSIVITÉS, 2 APPARTEMENTS
T2 aux pieds des commodités croix-
roussiennes :
52 m² en dernier étage balcon. 175 K€
43 m² Terrasse. 143K€. Possibilité garage

www.croixrousse-immobilier.com 04 78 399 400

La maison du Temps

Mystérieuse et atypique, la maison Brunet surplombe les pentes de la Croix-Rousse. Située place Rouville au 12 rue Rivet, entre le quartier des Flesselles et celui de l'Annonciade, elle trône au-dessus d'un parterre de fleurs.

Du haut de ses 365 fenêtres, qui ne sont pas sans évoquer les 365 jours de notre calendrier, ses 52 logements qui représentent les 52 semaines de l'année, ses 6 étages pour chaque jour de la semaine excepté le dimanche qui est un jour chômé, ou encore ses 4 portes qui indiquent les 4 saisons, la maison du Temps n'a pas fini de livrer ses secrets.



Construite au début du XIX^{ème} siècle, cette bâtisse fut conçue par un bourgeois répondant au nom de Brunet. Ce féru de nombres mystérieux élaborait les plans de cette maison destinée aux Canuts. Mais cet homme et les origines exactes de cette demeure restent un mystère.

Seuls quelques faits marquants sont aujourd'hui connus. « Dans la première partie du XIX^{ème} siècle, les Canuts sont venus de Saint Paul, Saint Jean et Saint Georges pour venir s'installer sur les pentes de la Croix-Rousse. Cela coïncide avec la construction de la maison Brunet. L'utilisation des métiers à tisser Jacquard nécessitait des logements avec de hauts plafonds » raconte Robert Luc, historien spécialiste de Lyon.

Cette bâtisse fut également un point stratégique lors de la Révolte des Canuts des 21, 22 et 23 novembre 1831. « Elle aurait pu d'ailleurs être bombardée » explique-t-il. De part sa position, la maison Brunet, paraissait en effet être une cible idéale. Elle a néanmoins été épargnée lors de ces faits d'armes, car « l'intervention du curé Saint Bruno l'en a empêché »,

poursuit Robert Luc. Ainsi, elle se dresse encore fièrement sur les pentes de la Croix-Rousse. La maison du Temps n'a pas pris une ride.

Le symbole des politiques temporelles

Symbole du temps, la Maison Brunet l'est également pour Thérèse Rabatel, adjointe au maire chargée des droits des femmes et du temps, de la ville. A ce titre, elle s'occupe de la « politique temporelle » de la Mairie. « La politique temporelle est le fait de prendre conscience que les temps des habitants ont beaucoup changé depuis de nombreuses années. En cela, les temps des services urbains, publics et privés doivent s'adapter à cette évolution » explique-t-elle. Thérèse Rabatel a pour mission d'améliorer la qualité de vie quotidienne des habitants en fonction des évolutions du rythme de vie. « Nous devons nous adapter à ces évolutions positives comme le travail des femmes, et négatives telles que les horaires décalés » insiste-t-elle.

Pour elle, la maison Brunet est tout un symbole : « Cette maison du Temps est l'image de la politique des temps. Elle a été bâtie pour accueillir des travailleurs, les Canuts. C'est pour moi un clin d'œil intéressant et lourd de sens ». Le travail conjugué au temps, voilà les aspirations de Thérèse Rabatel incarnées à travers cette demeure.

Un belvédère imprenable

L'histoire de la Maison Brunet est une drôle d'anecdote à raconter lors de soirée entre amis. Mais c'est aussi l'un des nombreux belvédères de Lyon, où l'on peut admirer Fourvière, la Saône et les toits de Saint Vincent. « La vue est sans aucun doute l'une des plus belles de Lyon » affirme Régis Neyret, journaliste et co-auteur de « Lyon méconnu ». Cet homme est d'ailleurs à l'origine du classement en zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) des pentes de la Croix-Rousse.

La maison Brunet est donc bel et bien protégée. « Les propriétaires des 52 logements ne peuvent en aucun cas entreprendre des travaux extérieurs sans un accord préalable de la ville et de l'architecte des bâtiments de France »

explique ce spécialiste.

La maison du Temps demeure l'un des plus beaux témoignages de l'architecture populaire du XIX^{ème} à Lyon et compte bien le rester.

Laëtitia Grange

Encore plus bleu
le **taux**
pour votre épargne

4%
nets d'impôt

Livret Bleu

Disponible, net d'impôt et encore plus performant avec son nouveau taux !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel
141/143, boulevard de la Croix Rousse
Place Joannes Ambre - 69004 Lyon
Tél. : 0820 01 46 32 (0,12 € TTC/min.)
E-mail : 07318@cmse.creditmutuel.fr

Caisse Fédérale du Crédit Mutuel Centre Est Europe SA
FCS Strasbourg B 588 505 354

C NOUVO...

Hojo



Ouverte début mai, Hojo (qui signifierait « prendre soin, aider » en japonais,) est une boutique dédiée aux besoins et attentes des seniors. Créée par Franck Demaison, elle offre quatre grands univers :

- Santé et bien-être:

On y trouve des accessoires pour le massage, des articles de toilette, des produits de luminothérapie et d'aromathérapie, le tout pour améliorer santé et bien-être.

- Habitat et art de vivre:

Ce rayon propose des objets de la vie courante pour faciliter la cuisine, des produits de sécurité pour la salle de bains, ou encore des articles pour le traitement de l'air.

- Communication:

Cette section présente des outils simplifiés qui permettent de rester en contact : téléphones à grosses touches, téléphones portables à usage simple, ordinateur facile, aide à la lecture et à l'écriture.

- Loisirs et confort:

Ici, on trouve des jeux de stimulation de la mémoire, de société et des puzzles à grosses pièces, ainsi que des produits d'aide à la mobilité, mais aussi des objets malins pour les personnes qui aiment voyager.

Comme nombre de créateurs d'entreprise, Franck Demaison s'est curieusement lancé dans un domaine, dans lequel il n'est pas vraiment tombé tout petit. Après avoir dirigé pendant 20 ans des usines chimiques pour des multinationales en Suisse, c'est lors d'un voyage à Barcelone, qu'il a découvert les magasins « Senior Store », une chaîne espagnole dédiée aux seniors. Quelques recherches sur Internet plus tard, il s'est rendu compte que ce concept était pas mal répandu à travers le globe, sauf en France. L'idée de Hojo était née. Il s'est alors entouré de spécialistes en gériatrie et ergothérapie, avant de créer son magasin. Tout y est réfléchi : des allées de circulation plus larges, des hauteurs de présentation et un étiquetage adaptés. Même le choix des couleurs n'a pas été laissé au hasard : chocolat qui rassure, bleu pour la vitalité et blanc cassé qui exprime la sérénité.

Mais Franck Demaison ne se contente pas de vendre des produits de marques réputées, il organise aussi des animations, comme ces stages de cuisine, réalisés exclusivement avec des outils en vente chez Hojo. Ou encore des formations informatiques sur Ordissimo, un ordinateur spécialement facile à utiliser.

90 rue Vendôme, 69006 Lyon, tél. : 04 78 24 65 43
www.hojo-generationseniors.fr



Boutique de Passage

Les marques du Village des Créateurs organisent une vente exceptionnelle pour présenter leurs nouvelles collections automne/hiver 2008-2009. Elle aura lieu du 8 septembre au 15 octobre, dans une boutique éphémère dans le quartier Saint-Nizier.

Une dizaine de marques du Village des Créateurs ont ainsi choisi de se réunir en plein cœur de Lyon. Design et accessoires, prêt-à-porter femme, homme et enfant, linge de maison pour tout-petits, vêtements issus du commerce équitable... un large choix des créateurs et de créations pour commencer la nouvelle saison avec originalité et style, dans un lieu inattendu scénographié par le bureau de style « Une Affaire de Goût ».

3 Place d'Albon, Lyon 1er

Michaël Augustin



Lyon 2013

« La journée s'est déroulée comme prévue », se félicite Georges Kepenekian, adjoint à la Culture, après le passage, le 4 septembre, du jury, qui sélectionnera la capitale européenne de la culture 2013. Pluies torrentielles et grève TCL n'y ont rien fait, et l'équipe Lyon 2013 se montre raisonnablement optimiste, convaincue que « le jeu est totalement ouvert ».

Et si Lyon était élue ? « Notre candidature n'est pas une candidature d'investissement », recadre Georges Kepenekian. L'accent est mis sur l'animation, plutôt que sur la construction de nouveaux lieux. Ainsi, sur un budget de 70 millions d'euros, seulement 10 millions sont dévolus à l'investissement. « J'aimerais qu'on puisse dire en 2023, que depuis 2013 la ville a changé, qu'on vit différemment ensemble », explique Georges Kepenekian.

Lyon 2013 commencerait alors un peu avant l'heure, le 8 décembre 2012, avec la Fête des Lumières, et se terminerait le 8 décembre 2013. Entre ces deux dates, chaque mois serait placé sous un thème spécifique : théâtre, musique, ville, langues, musiques électroniques, cuisine, fleuves, cultures urbaines, danse, image, arts immersifs et lumières. « Il doit se passer quelque chose à chaque instant », martèle l'adjoint à la culture. « On veut changer les mentalités, bouger cette ville », renchérit Jérôme Delormas, le directeur artistique du projet.

En attendant, pour soutenir la candidature, la ville organise un grand concert gratuit de musique brésilienne, dimanche 14 septembre, à 18h45, à Bellecour, avant la soutenance des quatre villes candidates (autre Lyon, Marseille, Bordeaux et Toulouse concurrent) à Paris, le 15 et 16 (Lyon passe le 16 au matin). Verdict, le 16 dans la soirée. Et si Lyon n'est pas élue ? « On n'a pas monté un tel projet pour le jeter à la poubelle », rassure Georges Kepenekian.

Destockage avant inventaire
chez **Baby City**

Remise 20% à 50% sur articles signalés en magasin

Mobilier, landeaux

Du 10 au 27 septembre

5 rue Professeur Tavernier, 69008 Lyon (Quartier Etats-Unis)
Tél. 04 78 74 09 50 - Fax. 04 78 77 51 07 www.baby-city-lyon.com

Les mots fléchés de Lyon chez moi

par Aurélie Marois

Bavardages futiles	Bisous anglais	Excréter	Equipe marseillaise	
Chien de mémé	Gros nuage d'insectes	Canon du moyen âge	Ensuite	
				Utilisait à excès Les miches du boulanger le sont
			3,14	
			Il trône	
Situation		Repos diurne		
Article		Armée irlandaise		
	Adresse de PC		Stop	
	Peut-être émissaire		Enlève	
Champion				Manifeste, revendique
Rendre bête				Fond de solidarité européen
Gardien de but			Cité mésopotamienne	Conifère à fruits rouges Bande originale
		Les chimistes y font des essais		
Pas beaucoup				
Maladie en plaques				



BRÈVES

Chauffage écolo



Les énergies fossiles devenant de plus en plus chères, la fin du pétrole approchant, les énergies naturelles contenues dans le sol ou dans l'air rencontrent un succès croissant. Géothermie et aérothermie, sont des exemples de solutions propres et renouvelables, qui peuvent répondre aux préoccupations environnementales de chacun. Économiques et écologiques, ces énergies renouvelables permettent d'assurer, grâce à une pompe à chaleur, le chauffage, le rafraîchissement, la climatisation et l'eau chaude sanitaire, autant dans le neuf que dans les immeubles anciens. France Géothermie, leader français dans le domaine ouvre les portes de ses concessionnaires, afin d'informer sur ces technologies novatrices.
Portes ouvertes du 12 au 27 septembre. JMG SARL, 12 Chemin des Gorges, 69570 Dardilly, tél. : 04 78 35 96 61

Panneaux



Panos Fake Streetsigns est un projet artistique, réunissant 52 artistes européens et internationaux. Il s'appuie sur le détournement artistique de panneaux de signalisation routière, transformés pour l'occasion en véritables œuvres d'art. En utilisant les matières et les codes couleurs des vrais panneaux de signalisation, les artistes ont ainsi créés 100 panneaux inédits qui sont installés dans l'espace public depuis le 28 août 2008, à Lyon, Villeurbanne et Vaulx-en-Velin. La Mairie ne fournit ni plan, ni de cartographie pour cette exposition urbaine qui demande de garder les yeux ouverts et se laisser surprendre au détour des rues.



BRÈVES



Dix mots

« Apprivoiser, boussole, jubilatoire, palabre, passerelle, rhizome, s'attabler, tact, toi et visage » sont les dix mots de l'édition 2008 des Caravane francophones. Dix mots mis en scène ou en images, dansés, slamés, transformés, triturés dans toutes les disciplines et en plusieurs langues.

Depuis 2003, la Caravane des dix mots s'empare des « dix mots » de la Semaine de la langue française et sillonne les routes pour mettre en lumière la richesse et la diversité des cultures à travers le sens que chacun met derrière les mots. Cela se traduit par des ateliers artistiques pluridisciplinaires, animés par des artistes professionnels, de courts-métrages et de performances artistiques. Sur chaque territoire partenaire, une équipe artistique propose un projet spécifique. La Caravane 2008, c'est cinq jours de performances, expositions et débats.
Du 1er au 5 octobre. Théâtre des Asphodèles, 115 avenue Lacassagne, 69003 Lyon, tél. : 04 72 12 04 32
www.caravanedesdixmots.com

Bourse aux vélos

La prochaine bourse aux vélos (dépôt-vente de vélos d'occasion) aura lieu pendant la semaine européenne de la mobilité en partenariat avec la mairie de Villeurbanne. Si vous avez un vélo qui encombre votre cave ou votre grenier, venez le déposer à partir de 10h. Si vous cherchez un vélo d'occasion, venez choisir à partir de 11h. Attention, la carte d'identité est obligatoire dans les deux cas. Reprise ou remboursement du vélo vendu (l'organisateur Pignon sur rue garde 10% de commission) entre 15h et 16h.
Samedi 20 septembre de 10h à 16h place Aristide Briand

GAGNEZ DES PLACES DE SPECTACLE !!

Lyon chez moi et Les Derniers Couchés vous offrent 3 x 2 places pour chacun des spectacles suivants :



NNEKA
24/10/2008 à 20h30
Transbordeur



JAMAÏT
25/11/2008 à 20h30
Transbordeur



SÉBASTIEN TELLIER
03/11/2008 à 20h30
Transbordeur

QUIZZ Tout ce que vous avez à faire est remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer à : Lyon chez moi, Service spectacles, 47 rue Maurice Flandin, 69003 Lyon, sans oublier vos coordonnées.

Toutes les réponses sont dans ce numéro !

- 1) Qu'est-ce que Gabiria ?
- 2) Où se trouvait la Maison de la Danse au début ?
- 3) Comment s'appelle le patron d'Atmosp'Hair ?
- 4) Où se trouve Kalundborg ?
- 5) Quel âge a Yann Marek ?

Vos coordonnées

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

Tél :

Je souhaite assister à :

- NNEKA
le 24/10/08 au Transbordeur
- JAMAÏT
le 25/11/08 au Transbordeur
- Sébastien Tellier
le 03/11/08 au Transbordeur



AU NOM DE LA LOI



Venez visiter le site de Cortex : www.cortex-bd.fr

CORTEX ©. PAR S. CHAREMAND

LE CERCLE DE LA CHANCE



Vous reconnaissez-vous dans le cercle ? Alors contactez-nous vite au 04 72 13 24 64 ! Vous avez gagné une séance de massage au Spa

WELLNESS BEAUTY
98 rue Duguesclin, Lyon 6ème
www.wellnessbeauty.fr

Choisissez parmi :

- Ponklai (massage thaï à l'huile relaxante)
- Californien (massage relaxant par excellence)
- Australien (stretching musculaire en profondeur)
- Wellness Beauty (un concentré de vitalité et de relaxation)

**LYON
2013**

capitale
européenne
de la
culture



ville candidate
www.lyon2013.eu

LYON 2013

UN DÉSI À PARTAGER

Lyon est en finale pour le titre de capitale européenne de la culture en 2013. D'autres villes sont en compétition. Partageons cette aventure enthousiasmante et riche de promesses pour notre ville et ses habitants. Inscrivez-vous au comité de soutien, participez aux Cafés 2013, contribuez au buzz 2013...

WWW.LYON2013.EU

